

Reflets

LES ÉLÈVES DONNENT
vie à la nature / page 36





PROPRETÉ : L'appel au civisme 05
KEM ONE L'HEURE du changement 06
[ENTRETIEN] PORTER LA VOIX des Martégaux 16
[DOSSIER] 2017, UNE ANNÉE en chantiers 20



COUP DE JEUNE à Lavéra 25
À BOUDÈME, LE LOGEMENT fait débat 26
LE CENTRE ÉQUESTRE sélectionné 29



MÉDIATHÈQUE des habitués par milliers 33
PORTFOLIO Le rêve éveillé 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
 Couverture : © François Déléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



2017... LES SERVICES PUBLICS, UNE EXIGENCE CONTEMPORAINE

Député-maire de Martigues

Mesdames, messieurs je suis heureux de vous présenter en ce début d'année tous mes vœux pour 2017. Des vœux de santé, de réussite, de bonheur et de fraternité pour vous et vos proches. Cette nouvelle année sera importante pour notre pays puisque nous serons invités à nous prononcer sur les projets, les ambitions, les valeurs, l'avenir, que nous voulons pour la France lors des cinq prochaines années. L'enjeu est de taille pour les collectivités territoriales car la majorité d'entre elles sont en grandes difficultés après des années de baisse des dotations. L'enjeu est de taille aussi pour les services publics, ceux vers qui se tourne la population car ils sont les seuls garants de l'égalité de traitement entre tous les citoyens. Je souhaite donc pour notre pays que l'espoir, la démocratie, la réussite et la solidarité l'emportent. 2017 sera aussi une année particulière puisqu'il va falloir continuer à travailler, à décider, à imaginer la ville de demain sans notre ami Alain Lopez qui nous a quittés le mois dernier. Alain était de ces hommes boulimiques d'activités, d'idées, de propositions. Depuis 2008, date à laquelle il avait rejoint l'équipe de la majorité municipale, il était un élu de terrain, proche des gens, apprécié par tous ceux qui l'ont connu. Alain était un adjoint précieux, fervent défenseur de l'action publique, un homme attaché à sa famille, à ses amis, à Martigues et à ses habitants. Avec Alain nous partageons l'idée qu'il n'y a pas de petite ou de grande décision, de petit ou de grand projet. Il y a des décisions à prendre et des projets à écrire. Martigues va continuer à grandir, à se développer, à imposer sa singularité, à s'imposer comme une ville où le service public est la règle. Une ville porteuse de valeurs essentielles basées sur la solidarité, la fraternité et l'intérêt général. Je vous renouvelle mes meilleurs vœux pour 2017 en attendant d'avoir, je l'espère, le plaisir de vous retrouver à l'occasion des cérémonies organisées dans les quartiers. Ces temps de rencontre sont importants pour chacun d'entre nous. Ce sont des moments pour construire ensemble l'avenir de Martigues.

Noël enchanté

Cette année, les animations de Noël ont changé de forme. Chalets et jeux en tous genres étaient répartis dans les trois quartiers du centre-ville, en accès gratuit

© François Déléna



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

« Ce n'est pas possible, on dirait qu'ils l'ont fait exprès. Ils savaient qu'on allait venir ? », Gaby Charroux, député-maire, a tenu un faire une tournée avec les équipes techniques, dans le centre de Jonquières pour voir de ses yeux l'état des rues. Et il y avait de quoi voir et faire ! Sacs éventrés dégueulant de détritrus, cartons de marchandises bringuebalant au gré du vent, mouettes se disputant le bout de gras... « Il y en a qui jettent carrément leurs poubelles par la fenêtre ! », s'indignait un riverain. Du 12 au 18 décembre, la municipalité a voulu porter à la connaissance du public tous les moyens techniques et humains déployés tout au long de l'année pour faire place nette. Des moyens qui ne suffiront pas si la population ne prend pas conscience que la propreté est l'affaire de tous. C'est en substance le message que le maire a voulu faire passer : « C'est infernal pour nous, c'est un puits sans fond et pourtant on met beaucoup de moyens. En plus des incivilités, on pourrait croire à des malveillances. Il faudrait qu'entre citoyens, les gens se parlent et discutent de ce problème. Ils se

PROPRETÉ : L'APPEL AU CIVISME

Durant une semaine la municipalité a mené une opération propreté dans les trois quartiers du centre-ville. Objectif : prise de conscience collective !

tirent une balle dans le pied en rendant leurs rues dégueulasses, et je pèse mes mots. Il faut qu'ils sachent que plus on nettoie plus ça coûte à la collectivité ! » Brigade propreté, balayages manuels et mécaniques, arroseuses, collectes de corbeilles et d'encombrants, nettoyages haute pression, motocrottes, désherbage... Cela représente près deux millions d'euros par an. Nombre d'habitants, écoeurés par ce laisser-aller, réclament des sanctions. Depuis peu, les agents du service Nettoyement sont autorisés, par le commissaire de police, à ouvrir les sacs poubelles traînant en dehors des heures de collecte et cela en vue de permettre une verbalisation par la police municipale : « C'est vrai

qu'on parle de plus en plus d'incivilité, a constaté Édouard Charrié, référent du Service du développement des quartiers. Et cela prend des proportions inquiétantes. On remarque aussi que les services techniques sont régulièrement interpellés. On leur reproche de ne pas faire leur travail. On se rend compte que l'incivilité a tendance à prendre le pas sur le travail des agents municipaux ».

MON CHIEN ET MOI

En tout, ce sont trois visites qui ont été réalisées. Celle du quartier de l'île a mis en évidence le problème des déjections canines malgré l'implantation de distributeurs de sacs et d'espaces dédiés à cet effet : « Je voudrais préciser une chose, lance Pascal Garcia,

responsable de la propreté urbaine. Les sacs canins doivent être utilisés un par un et uniquement pour le ramassage des déjections. Il y a des personnes qui en prennent par paquets de dix pour en faire autre chose, notamment des sacs congélation ! » Cette autre incivilité malodorante est, elle aussi, passible d'une contravention de troisième classe de 68 euros.

« On fait des tournées dans tous les quartiers, raconte Corinne Atenca, ambassadrice du tri. On explique l'utilité des conteneurs enterrés, du tri sélectif... Le problème c'est que pour beaucoup de gens, du fait qu'ils paient des taxes, considèrent que nous sommes là pour nettoyer. Cela fait partie du service. On entend cela tous les jours, c'est notre quotidien. » Soazic André



Élus et techniciens sont partis à la rencontre des riverains et des commerçants.

RAPPEL

Les poubelles, dans les trois quartiers du centre-ville, doivent être déposées dans la rue entre 19 h et 21 h. Pour les riverains ne pouvant pas les conserver à domicile jusqu'à 19 h, il existe différents conteneurs enterrés dans chaque quartier, accueillant verres, papiers et déchets ménagers.

**Service Allô Martigues – DGST – Hôtel de Ville – BP 60101
13692 Martigues cedex – 0800 15 05 35**

NUMÉRO VERT

Allô Martigues est un service d'appel gratuit créé en 1991 destiné à améliorer le quotidien des Martégaux. Chaque année, c'est plus d'un millier d'habitants qui se tournent vers ce service. Les informations collectées sont redirigées vers les services techniques municipaux qui se chargent de résoudre les dysfonctionnements. Des demandes ou des signalements peuvent être opérés sur internet, via un télé-formulaire, sur le site de la Ville : www.ville-martigues.fr

5 agents sont chargés du balayage des trois quartiers du centre-ville. Six à douze heures de balayage sont effectuées par jour.

1 100 euros, c'est le prix de la « repasse » du matin par tonne de déchets. C'est sept fois plus qu'une collecte normale en dehors des heures fixées (de 19 h à 21 h) dont le coût est de 165 euros.

35 euros, c'est le montant de l'amende (de seconde classe) exigible auprès des contrevenants.



Les sacs canins, efficaces et pratiques.

KEM ONE, L'HEURE DU CHANGEMENT

Le chimiste profite du grand arrêt quinquennal pour construire la salle membrane. L'investissement de 150 millions d'euros qui a sauvé l'entreprise

Ce fut une bataille de longue haleine, mais salariés et direction en récoltent aujourd'hui les fruits. La conversion technologique du site, le fameux projet Sam, devrait être opérationnelle début février. Une petite révolution qui se construit en parallèle au grand arrêt quinquennal. « Nous devons faire coïncider les deux pour des questions budgétaires, explique Éric Ratier, directeur de Kem One. Un arrêt coûte cher puisque nous ne produisons pas. » Dès ce début d'année, l'usine devrait alors retrouver sa pleine capacité de production dans de meilleures conditions. Car le nouveau procédé de fabrication du chlore, appelé électrolyse membrane, n'a pas pour seule vocation de pérenniser l'outil de production mais aussi de réduire nettement les consommations d'électricité et de vapeur, de l'ordre de 25 %.

1 500 PERSONNES SUR LE SITE

« Ce projet de conversion est colossal, poursuit le directeur. Il dépasse les 150 millions d'euros. C'est un vrai gain en termes de qualité de production et d'impact environnemental. » Mais aussi en termes de risques qui définiront le

futur PPRT (plan de prévention des risques technologiques). En attendant, le chantier sur le site se veut titanesque. Près de 1 500 personnes sont nécessaires pour le contrôle et l'entretien des unités restantes et la création de la nouvelle. « C'est un arrêt très particulier, constate un représentant CGT Kem One. L'état d'esprit des salariés est positif. C'est très motivant de voir de nouvelles unités sortir de terre. Nous sommes allés chercher ses investissements. C'est notre outil de travail. On est content. » Un

enthousiasme qui n'échappe pas à la direction. « Il y a une vraie solidarité dans le personnel. Il est remarquable, complimente Éric Ratier. Il joue le jeu de la recherche de la performance. » D'ailleurs pour la première fois depuis de nombreuses années, Kem One enregistre en 2016 un résultat net comptable positif. Une performance rassurante puisque rappelons que le chimiste devra rembourser les 125 millions d'euros prêtés par l'État comme mesures de soutien.

Gwladys Saucerotte

INÉOS TROUVE UN ACCORD

Après 2 mois de négociation avec la direction, la CGT d'Inéos Lavéra dit avoir trouvé un accord sur la suppression de 54 postes au Centre de technologies. « Première avancée : le plan social porte sur 50 postes et non plus 54 », affirme Sébastien Varagnol, secrétaire général CGT Inéos. L'accord prévoit le reclassement des salariés via un plan de départ à la retraite volontaire et le maintien des salaires. « Nous sommes allés au bout de la négociation, poursuit le syndicaliste. Je ne pense pas qu'il faille aller vers un rapport de force. » Cependant, soutenu par SUD et la CFDT, la CGT a lancé un droit d'alerte. Le syndicat souhaite obliger la direction à dévoiler son plan stratégique. Le droit d'alerte permet aux représentants des salariés de mandater un cabinet d'experts. Inéos aura l'obligation légale de motiver ses réponses. « Il s'agit simplement d'en savoir plus sur l'avenir de notre site », rassure Sébastien Varagnol.

3 QUESTIONS À...



CLAUDE TAPPERO

Président de l'association pour le don du sang bénévole de Martigues

En décembre, votre association a tenu son assemblée générale. Quel est le bilan 2016 ?

Notre ville est en dessous de la moyenne nationale. Malgré la sensibilisation, les chiffres stagnent. L'Établissement français du sang, avec lequel nous travaillons, sur 13 collectes a accueilli 1 095 personnes. Notre région n'est toujours pas auto-suffisante. Une poche sur 7 vient d'ailleurs. Normalement 4 % de la population devraient donner son sang pour répondre aux besoins, à Martigues nous sommes à 2,5 %. Il nous manque, par an, près de 800 personnes.

Comment expliquez-vous cela ?

Peut-être qu'il y a beaucoup de retraités qui ne peuvent plus donner leur sang. Persiste aussi la peur de l'aiguille. Il y a ceux qui n'aiment pas donner d'informations sur leur sexualité. Et puis, la législation française est stricte. Même si cela est nécessaire, on pourrait envisager quelques modifications, comme récemment, la fin de l'interdiction aux homosexuels de donner leur sang. Même s'il reste certaines conditions, cela représente une évolution.

Pourtant, lors des attentats, la population s'est mobilisée. Elle est donc consciente de l'importance de donner son sang.

Oui, nous avons eu beaucoup de dons. Mais le sang ne se conserve pas longtemps. Il vaut mieux venir donner régulièrement son sang, deux à trois fois par an. C'est le message que nous essayons de faire passer. On se rend compte aussi qu'il y a beaucoup de méconnaissance sur le sujet. Il faut continuer d'encourager le don du sang. C'est l'objectif de notre association. Et rappeler que c'est un geste de solidarité qui ne coûte rien.

Soazic André



Après la construction de la salle membrane, il faudra plusieurs années pour démanteler les unités obsolètes.

LES CAMPINGS SOUS CONTRAT

Un nouveau mode de gestion pour mieux valoriser ces équipements touristiques a débuté le 1^{er} janvier

Le député-maire, Gaby Charroux, l'avait évoqué au conseil municipal du mois de novembre : pour résorber son déficit, la Semovim met, à partir de cette année, ses deux campings en contrat de location-gérance. La Ville reste propriétaire du foncier de l'Arquet et des Chalets de la mer et les neuf salariés qui interviennent sur les deux villages de vacances sont repris. À l'issue de l'appel d'offres

lancé par la municipalité, deux candidats sur trois ont été retenus et, depuis le 1^{er} janvier, ils exploitent les sites à leurs risques et périls tout en s'acquittant d'une redevance à la Semovim (1 M € à l'entrée puis 480 000 €/an).

L'ARQUET ET LES CHALET DE LA MER
Il s'agit des professionnels de l'hôtellerie de plein air *Campéole*, pour le camping de l'Arquet-Côte

Bleue à La Couronne, et de *Touristra* pour les Chalets de la mer à Carro. « L'engagement est d'une durée de 25 ans mais la Semovim reste propriétaire et garde son droit de regard », précise son directeur, Dominique Lefèvre, qui ajoute : « Depuis quatre ans, nous avons confié la commercialisation à la franchise Yelloh! mais le taux de remplissage n'était pas satisfaisant, même si la fréquentation était en légère hausse. » *Touristra* s'appuie sur un important réseau de comités d'entreprise alors que *Campéole* s'adresse plus directement au grand public. Cet élargissement à une frange plus large de populations ouvrira ces espaces d'accueil aux nouveaux modes de vacances et à une clientèle plus familiale. **Fabienne Verpalen**



© Frédéric Munos

L'ÉCOLE DE LA VIE Rencontre avec Stéphane Gabriel

L'auteur martégal publie une trilogie où il évoque sa vie dans le Martigues des années 80. Un travail qu'il a démarré en 2008. « J'y parle de mon enfance complexée, de certaines souffrances que j'ai endurées. Il est important de sortir du silence », explique-t-il. Mauvais élève, il a pourtant une affinité particulière avec la lecture et l'écriture. « Je tenais un journal intime. J'ai voulu compiler tous mes souvenirs. » Le 1^{er} tome suscite déjà l'intérêt. L'écrivain devrait bientôt intervenir auprès de collégiens et de réfugiés désireux d'améliorer leur français. « C'est un bel honneur », se réjouit-il. Le 2^e tome est en cours d'écriture. Sa sortie est prévue en septembre prochain. **G.S.**



© Frédéric Munos

Des espaces d'accueil qui devraient s'ouvrir à une clientèle plus diversifiée, et familiale.

CAPACITÉS

La capacité d'accueil du camping de l'Arquet-Côte Bleue est de 1 500 personnes avec 280 emplacements, dont 80 mobilhomes. L'Hippocampe Chalets de la mer compte 68 unités qui représentent 400 lits.

Qu'attendez-vous pour prévoir vos obsèques ?

Votre contrat prévoyance à
4,32
par mois⁽¹⁾

ROC-ECLERC PRÉVOYANCE
roc-eclerc-prevoyance.com

Opéré par les Pompes Funèbres FAILLA

- Votre agence ROC-ECLERC à Martigues •
Boulevard du 14 Juillet - 04 42 80 48 84
- Votre agence ROC-ECLERC à Port-de-Bouc •
RN 568 - 04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7 - Devis gratuit

(1) Prix TTC maximum conseillé pour le 1^{er} prix de prestation de prévoyance. Exemple de cotisation mensuelle au 04/07/2016 pour l'adhésion à un contrat d'assurance auprès d'AUXIA, entreprise régie par le Code des assurances - 21 rue Laffitte - 75009 Paris - 422 088 476 RCS Paris, pour un capital garanti de 2000 €, souscrit à 25 ans en primes périodiques sur 20 ans, après un premier versement de 660€. Le capital versé au(x) bénéficiaire(s) est susceptible d'être insuffisant pour couvrir les frais prévisibles d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC-ECLERC. N° ORIAS 07 033 440. / crédit photo: David Renaud - SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217

L'AIR SOUS SURVEILLANCE

Les services d'Air PACA ont noté des progrès sur les dix dernières années en matière d'émissions polluantes, mais il reste beaucoup à faire

« Oui, il y a une amélioration concernant les polluants historiques, dont le soufre avec une réduction de 90 % des émissions. Pour d'autres polluants il y a encore des efforts à faire. Pour les particules fines, par exemple, on est effectivement à moins de 35 jours de dépassement de 50 microgrammes/m³ mesurés sur 24 h, comme le préconise la réglementation française, mais à plus de 20 microgrammes/m³, ce qui est au-dessus des normes prescrites par l'OMS, plus sévères. »

Tel est le constat de Xavier Villetard, directeur opérationnel d'Air PACA. Le côté positif, c'est que certains polluants repérés depuis longtemps, comme le dioxyde de soufre, ont été pris en compte par les industriels, bien qu'on ait observé en décembre

des pics assez importants sur ce type de rejets. Le côté négatif, c'est que pour beaucoup de polluants, les niveaux d'émission stagnent, souvent juste en deçà de la barre.

Dans la loi française, c'est le Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer qui fixe les normes et valeurs limites. Comme l'a expliqué Xavier Villetard, ces normes sont plus élevées que celles préconisées par l'OMS. Or, l'impact sur la santé qu'ont ces émissions dans l'air n'est pas un mystère aujourd'hui. L'étude Aphekom par exemple, menée entre 2008 et 2011, traduit les effets des particules en suspension sur la santé humaine. « Pour Marseille, l'étude évalue à neuf mois la perte d'espérance de

vie pour une personne de 30 ans », souligne Xavier Villetard.

QUATRE STATIONS AIR PACA À MARTIGUES

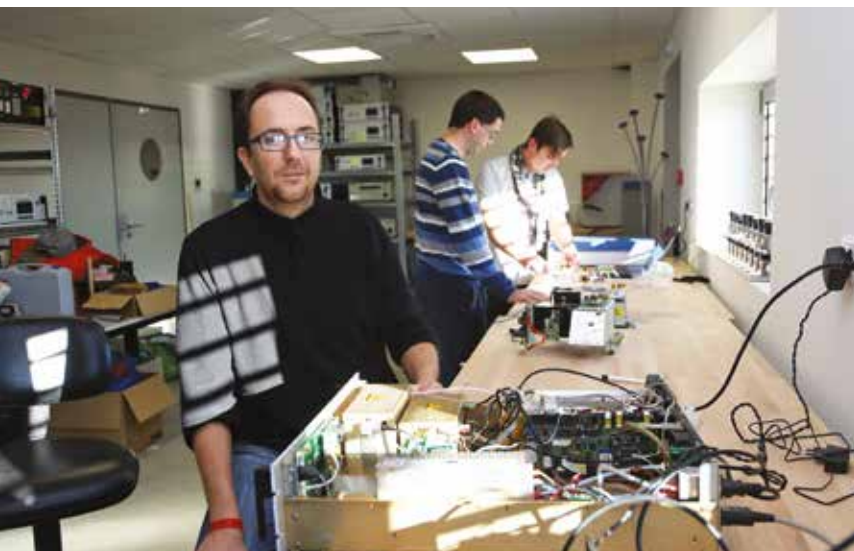
Ces particules en suspension font l'objet aujourd'hui de la plus grande attention. Les PM₁₀ ou PM_{2,5} selon la taille de ces corps de quelques micromètres de diamètre, sont l'un des polluants les plus nocifs car ils pénètrent profondément les alvéoles pulmonaires. À Martigues, la production et distribution d'énergie, le trafic routier et l'industrie se classent parmi les plus importants responsables de ces émissions dans l'air. Mais selon la saison, la combustion du bois peut aller jusqu'à dépasser

les niveaux émis par l'industrie. C'est le cas en hiver, on s'en doute. Air PACA dispose de capteurs toujours plus performants pour mesurer et analyser la composition chimique de ces particules. Pour l'ensemble des polluants aujourd'hui repérés, Martigues compte quatre stations de captage et mesure, sur la colline de la Vierge, à la Gatasse, sur l'île et à Lavéra. Diminuer le trafic automobile, utiliser un mode de chauffage causant moins de rejets, mieux filtrer les émissions des usines sont autant de facteurs de baisse de la pollution atmosphérique. La vigilance d'Air PACA joue un rôle majeur pour obtenir de meilleurs résultats.

Michel Maisonneuve

PARTICULES/VÉHICULES

L'étude Aphekom montre que des polluants comme les particules ultrafines, qui pénètrent profondément l'organisme, se trouvent en fortes concentrations à proximité des rues et routes à fort trafic automobile. La proximité d'un grand axe pourrait être responsable de 15 à 30 % de nouveaux cas d'asthme de l'enfant, et d'une proportion plus élevée de pathologies respiratoires et cardiovasculaires. La baisse du trafic routier au profit des transports en commun, notamment le fer ou le maritime, permettrait de diminuer ces effets néfastes. Un petit conseil d'Aphekom : en stationnement ne laissez pas tourner vos moteurs.



Xavier Villetard, directeur opérationnel d'Air PACA ; capter, analyser, modéliser les rejets.

ALLER PLUS LOIN

Pour obtenir un inventaire des émissions atmosphériques en PACA, ville par ville, aller sur le site : <http://emiprox.airpaca.org/graph.php>
Pour consulter l'étude Aphekom, impacts sur la santé, réalisée par une soixantaine de scientifiques : www.aphekom.org/c/document
Pour connaître la qualité de l'air sur sa commune : télécharger gratuitement l'application pour smartphone « Signalement Air ». Ou aller sur le site d'Air PACA : www.airpaca.org



c'est le nombre de « nez bénévoles » à Martigues. Ces personnes signalent les nuisances olfactives.

La circulation automobile est, avec l'industrie, un facteur important d'émissions nocives.

UN MILLIER DE PLUS À MARTIGUES

La population martégale a augmenté d'un millier de personnes en un an, d'après les derniers chiffres de l'Insee

Les derniers chiffres de recensement sont tombés : Martigues compte 49 455 habitants. Ce qui représente environ 1 000 habitants de plus que l'année précédente. Le nombre de 49 455 est le dernier en vigueur, c'est-à-dire noté au Journal officiel et comptabilisé pour ce début d'année 2017. Il correspond aux résultats obtenus après des enquêtes réalisées de 2012 à 2014. En effet, depuis plus de dix ans le recensement de la population se fait par enquêtes annuelles auprès d'un échantillon de 8 % des logements de la commune. C'est à partir de ces échantillons que l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) effectue ses calculs d'évaluation globale de la population.

UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE RECENSEMENT BIENTÔT

Or, les plus récentes enquêtes ont révélé une croissance démographique supérieure à la moyenne qu'on connaît d'habitude, qui est de l'ordre de 4 à 500 habitants de

plus. Il faut savoir que le dernier recensement en vigueur au début 2016 donnait pour la population martégale le nombre de 48 496 habitants. Cette croissance d'environ un millier de Martégaux pourrait s'expliquer par le grand nombre de logements bâtis, une dynamique immobilière ayant entraîné une dynamique démographique. Martigues n'est donc pas loin de franchir la barre des 50 000 habitants, ce qui pourrait être le cas lors du prochain recensement.

D'ailleurs, celui-ci va bientôt être entamé : en effet, sachez que les agents recenseurs se remettent à l'ouvrage sans tarder, puisque le 19 janvier prochain ils commencent une nouvelle campagne qui devrait durer jusqu'au 25 février. Attention, la dizaine d'agents recenseurs qui vont effectuer chez vous des visites doivent être munis de cartes que vous devez exiger. Le service municipal référent pour cette campagne de recensement se trouve au deuxième étage de l'Hôtel de Ville.

Michel Maisonneuve



© François Delfina

TÉLÉTHON À MARTIGUES

Le 3 décembre, les sapeurs-pompiers ont lancé, place des Aires, une opération spectaculaire, pour la bonne cause

AUTOMOBILES DE PROVENCE **MARTIGUES**





Feel the difference

Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00



ALAIN LOPEZ NOUS A QUITTÉS

La disparition en décembre dernier d'Alain Lopez, adjoint au maire, ancien directeur de l'école Daugey, a créé une forte émotion chez de très nombreux Martégaux

Faire un tour de quartier avec Alain Lopez, c'était rencontrer des dizaines d'habitants, discuter avec eux, d'accord, pas d'accord, mais toujours avec le sourire. Par sa simple façon d'être, direct, honnête, c'était l'un de ces élus qui redonnent au mot « politique » sa vraie valeur, celle qui guide un homme lorsqu'il décide de se mettre au service de l'intérêt général. Né à Martigues, Alain a choisi un métier qui a aussi été une passion pour lui : instituteur, ou professeur des écoles comme on dit aujourd'hui. Il a longtemps exercé à l'école de Lavéra, puis à Daugey dont il était directeur jusqu'à son départ en retraite, en 2011. Il alliait compétence et cordialité, tous ceux qui ont eu le plaisir de travailler à ses côtés en témoignent. Un homme dont il émanait cette chose trop rare qu'on appelle empathie ; un regard, une poignée de mains suffisaient pour le ressentir. Impliqué, il l'était à cent pour cent, dans son métier comme dans ses fonctions d'élus. Sollicité par le maire Paul Lombard en 2008, il a

effectué un premier mandat comme conseiller municipal ; puis aux élections de 2014 il a fait partie de l'équipe menée par Gaby Charroux en tant qu'adjoint.

UN HOMME ENGAGÉ ET TRÈS APPRÉCIÉ

Son engagement et son dévouement ont fait de lui un élu très apprécié, à travers tous les secteurs où il s'est impliqué : du sport aux Affaires sociales, du Tourisme à la Sécurité civile, des Conditions de travail aux Conseils de quartier, dont celui de Ferrières Centre qu'il a présidé. Ses dernières fonctions touchaient à la sécurité publique, la sécurité civile, la prévention et l'accès aux droits. Ce n'étaient pas de vains mots pour lui, l'accès aux droits, c'était une affaire de justice sociale, il y croyait. De la même façon qu'il croyait en la possibilité d'un avenir meilleur, et ces vers d'Aragon auraient pu lui être dédiés : *J'y crois parfois je vous l'avoue, À n'en pas croire mes oreilles, Ah je suis bien votre pareil, Ah je suis bien pareil à*



© DR

vous... Alain Lopez nous a quittés le 6 décembre 2016, après une longue lutte contre la maladie. Reflets s'associe à la douleur de ses parents, de

ses collègues du conseil municipal, et de ses proches qui, à Martigues, sont nombreux.

Michel Maisonneuve

LA RÉACTION DE GABY CHARROUX

L'émotion du député-maire était évidente lors du dernier hommage rendu à Alain Lopez. « Ma peine est immense, ma tristesse sera durable », devait dire Gaby Charroux, qui n'a pas tari sur les qualités de son collaborateur disparu : « J'ai pu ces derniers jours passer quelques brefs instants avec Alain et ainsi garder au cœur des images, des mots qui collent à ce qu'il nous a donné : la gaieté, la bonté, la générosité, l'énergie, l'espoir ». Il a évoqué aussi son engagement en tant que « fervent défenseur du Service Public, luttant sans relâche pour défendre en particulier l'Enseignement public, laïque et républicain ». Un hommage qui s'est conclu par des paroles d'amitié envers la famille d'Alain, très touchée par les marques d'affection que tous ont montré : « Le vide que ton départ nous impose, cher Alain, est à la mesure de la place occupée par ta présence, à la mesure de tes multiples talents et de tes qualités humaines, autrement dit un vide immense ».

DU SANG NOUVEAU !

L'association pour le don de sang de Martigues recherche de nouveaux bénévoles. Faire de la sensibilisation, coller quelques affiches d'information, accompagner et aider le staf médical de l'Établissement Français du Sang lors des collectes qui se déroulent à Martigues... Voilà en quoi consiste le travail ! Renseignements auprès du président Claude Tappero. La prochaine collecte de sang a changé, elle se déroulera le 9 janvier, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 15 h 30, à l'Hôtel de Ville. Une autre collecte aura lieu le 8 février, toujours en mairie, de 15 h à 19 h 30.

Dondesang.martigues@gmail.com
04 42 80 20 22

EMPLOIS SAISONNIERS

La Direction des ressources humaines de la Ville a mis, depuis

le début du mois, les dossiers de demandes d'emplois saisonniers à retirer directement au service (2^e étage de l'Hôtel de Ville). Du 1^{er} mai au 31 septembre 2017, la municipalité embauchera un certain nombre de jeunes ayant 18 ans et plus, habitant Martigues, Port-de-Bouc ou Saint-Mitre, pour différentes tâches d'entretien (plages, locaux municipaux). Aucune compétence spécifique n'est demandée. La durée de l'embauche sera décidée en fonction des besoins des services mais sera d'un minimum de 15 jours. Les demandeurs n'auront le droit qu'à une seule embauche et ont jusqu'au 31 mars pour déposer leur dossier complet au service DRH. S.A.

Tél : 04 42 44 33 25

UN ATELIER DANS LA VILLE



Dans le cadre de son projet de réaménagement de l'entrée sud de la ville (requalification de 900 mètres de voies sur le boulevard Charles De Gaulle, de la Villa Khariessa jusqu'au Manoir Sainte-Anne) la municipalité va organiser des ateliers de concertation et d'information en direction des habitants. Ils auront lieu à l'Atelier du cours les 9, 16, 12 et 19 janvier, de 16 h à 19 h. S.A.

ON PENSE À EUX



Dans le cadre de la Journée internationale de la solidarité avec les migrants, différentes actions ont été menées à Martigues. Sur la place de la Libération, le vendredi 16 décembre, un cercle de silence a été organisé. Cette protestation silencieuse a réuni une cinquantaine de personnes appartenant ou non à des organisations telles que Amnesty international, la Ligue des droits de l'homme, Mouvement pour la paix RESF... Toutes étaient venues pour réaffirmer leur sentiment de fraternité envers les réfugiés. S.A.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Je souhaite que 2017 vous apporte de l'espoir, la satisfaction de besoins inassouvis, du bonheur. Ils sont trop nombreux à prédire le pire, à dénigrer l'action publique, à ricaner d'un projet retardé, mais de toutes nos forces nous maintenons notre objectif d'améliorer votre quotidien. Le leader local de la droite vous promet le meilleur et félicite le vainqueur d'une primaire à l'intérêt limité – un programme de droite reste un programme injuste – Sur les 500 000 fonctionnaires que Fillon veut supprimer, combien vivent et travaillent à Martigues, à l'hôpital, à la poste, dans nos établissements scolaires, à la trésorerie principale ou à la ville ? Combien de Martégaux se réjouiront de ne plus payer l'ISF, quand tous nous souffrons d'une TVA injuste qu'il veut augmenter de 2 points ? La population de Martigues n'est pas au service de quelques grandes fortunes sans foi ni loi. Le climat de haine entretenu par le FN n'est pas notre horizon. Je vous invite à vous mobiliser en mai et juin pour empêcher ces pharisiens de confondre intérêts particuliers et action publique. Oui 2017 peut être une bonne année si nous transformons la présidentielle en caisse de résonance des aspirations populaires niées depuis 30 ans. Oui 2017 peut être une très bonne année, avec ici un député de rassemblement à gauche qui portera au sein d'un groupe renforcé au parlement, la voix des salariés de notre bassin industriel, leurs aspirations à vivre dignement de leur travail. Partageons ce vœu ensemble. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Tout d'abord, nous vous adressons nos traditionnels vœux de bonne et heureuse année.

Que 2017 soit belle et prospère, pour vous-même, et vos proches. Cette année nouvelle compte deux rendez-vous électoraux majeurs, la Présidentielle et les Législatives et à n'en pas douter vous ne manquerez pas ces échéances importantes ! Les 22 et 29 janvier prochains auront lieu les primaires de la Gauche. Tous les Français inscrits sur les listes électorales, les mineurs qui seront en âge de voter en mai 2017 pour l'élection présidentielle pourront participer à la désignation du candidat en signant la feuille d'émargement qui se trouvera dans les bureaux de vote. Les votants affirmeront ainsi « se reconnaître dans les valeurs de la gauche ». Ils devront également s'acquitter de la somme de un euro. Il y aura sur Martigues : 4 bureaux de vote à la Maison du Tourisme – salle Raoul Dufy, rond point de l'hôtel de ville et 1 bureau de vote au Point Information Tourisme de la Couronne, Place du Marché. Ces bureaux seront ouverts de 9 heures à 19 heures.

S.Degioanni – S.Delahaye – Co-présidents

Groupe FN/RBM

Lors du dernier conseil de quartier de la Couronne, une riveraine a soulevé le fait qu'un nombre croissant de chichas prolifèrent sur la plage du Verdon, et que de fait, les utilisateurs jetant les charbons incandescents dans le sable occasionnaient entre autres des brûlures sous les pieds des baigneurs. La réponse de la municipalité est effrayante, « nous n'intervenons pas par risques d'attroupement et de débordements... ». Comment peut-on se targuer d'être une station balnéaire, et ne pas faire respecter la loi pour assurer la sécurité des riverains et vacanciers ? Aussi, donnons les moyens nécessaires aux policiers municipaux qui font un travail exemplaire tout au long de l'année, avec du personnel supplémentaire et une entente avec la police nationale. Le Front National, apporte tout son soutien aux forces de l'ordre, qu'elles soient municipales ou nationales. Par ailleurs, nous en profitons également chères Martégaux et Martégaux pour vous dire que cette nouvelle année vous apporte la réussite, la santé et la prospérité que vous méritez. Que les difficultés de cette nouvelle année vous soient toutes épargnées, que le bonheur soit au rendez-vous dans vos cœurs et dans ceux de vos proches. En un mot, nous vous souhaitons une très bonne année 2017 ! Pour le groupe Front National : **Jean-Pierre Schuller, conseiller municipal – 07 82 66 16 55 – Blog : www.martigues-bleu-marine.com**

Groupe Martigues A'Venir

Au moment où nous rédigeons, la première Primaire de Droite et du Centre est un succès populaire : François Fillon plébiscité à 66,6 % par 4,5 millions de personnes. Il sera notre candidat aux Elections Présidentielles des 23 avril et 7 mai 2017. La participation et l'ampleur du score expriment une dynamique et le dépassement des clivages. François Fillon a exposé toutes ses idées, sans concession, avec clarté et détermination. Un vrai projet de droite, libéral sur le plan économique, conservateur sur les valeurs de société, la famille, nos racines culturelles et religieuses...etc Par son vote Martigues rejoint la France ! Près de 2 000 électeurs sont venus m'encourager les 20 et 27 novembre (Salle du Grès et à Carro). Ils ont choisi François Fillon à 75 % ! Dans ma ville, une Droite et un Centre existent bien entre les 2 extrêmes ! Une cinquantaine de militants de Martigues A'Venir s'étaient mobilisés pour accueillir nos électeurs et les nombreux témoignages recueillis les confortent dans leurs convictions de gagner en 2020 ! Mais nous voici début 2017 ! Chers amis martégaux, je vous adresse mes vœux les plus chaleureux de réussites pour vous et les vôtres ! Cette année sera exceptionnelle ! La France choisira un quinquennat d'alternance pour un meilleur avenir tous ensemble ! Après ces réformes nous ne serons plus le mauvais élève de l'Europe et nous aurons retrouvé notre fierté ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 3 février à 17 h 45 en mairie.



LES GESTES QUI SAUVENT

À Martigues, de nombreux habitants veulent se former aux 1^{ers} secours. Une demande à laquelle le souvenir des attentats n'est pas étranger

Que faire lorsqu'on se trouve face à une personne qui fait un arrêt cardiaque, ou qui est inconsciente, ou qui présente une blessure avec hémorragie ? Ces questions, vous êtes nombreux à vous les poser d'après les formateurs en

premiers secours, tant chez les sapeurs pompiers qu'à la Croix-Rouge : « Nous avons beaucoup de demandes, de la part des jeunes en particulier, explique Hamza Chaibi, responsable du secteur Urgence/ secourisme à la Croix-Rouge de

Martigues. Ils ont envie d'apprendre car ils en sentent l'utilité, et j'en ai entendu plus d'un faire allusion aux attentats passés. Une personne m'a même demandé : Comment faire s'il y a plusieurs victimes ? On sent une certaine peur mais aussi une forte solidarité. » Une impression confirmée par le capitaine Grégory Coutarel, qui, pour les sapeurs-pompiers de Martigues, a la charge des formations aux premiers secours : « Après les attentats nous avons eu un grand nombre de demandes, les gestes qui sauvent sont devenus une grande

« Ce que j'ai retenu, c'est qu'il faut garder son sang-froid et agir vite. On peut tous être confrontés à une telle situation. » Gloria, participante à l'initiation

aux 1^{ers} secours

cause nationale. Nous avons formé gratuitement ici, sur des modules de 2 h, une centaine de personnes qui voulaient s'initier aux premiers gestes : comment et auprès de qui donner l'alerte ? Comment réagir face à un arrêt cardio-respiratoire ou une hémorragie ? etc. Une initiation qui tient compte des retours d'expérience après les attentats, notamment la pose des garrots qui, on l'a constaté, a permis de sauver beaucoup de gens ».

DE L'INITIATION AU DIPLÔME

De l'initiation, la Croix-Rouge en fait aussi, notamment dans les locaux de la médiathèque, comme c'était le cas le 3 décembre. Une quinzaine de Martégaux étaient là, dont un couple avec un enfant de dix ans : « Nous sommes de plus en plus sensibilisés, on peut être confronté à tout moment à un problème, il y a longtemps qu'on voulait faire cette formation », dit José, le papa.

« On a même fait des petits exercices de sauvetage à la maison, ajoute Anna, la maman, avec la piscine cet été. » Marco, le fils, a été particulièrement

« Maintenant, je sais comment on fait un massage cardiaque », dit le jeune Marco qui avec ses parents s'est initié.



© François Deléna



Sous l'œil attentif d'Hamza Chaïbi, responsable des secours, on teste le massage cardiaque.

attentif : « *Maintenant je sais comment on fait un massage cardiaque et je sais qu'il faut appeler le 15* ». Ils étaient six formateurs bénévoles, ce jour-là, dont Nathalie Comte-Mazet, agent de banque : « *J'avais envie de me lancer dans une action bénévole, aider des personnes et acquérir le volet technique me le permettant. C'est important la technique, d'ailleurs parmi les gens qui se sont initiés aujourd'hui, plusieurs veulent aller plus loin et passer le PSC1* ».

« SAVOIR COMMENT RÉAGIR »

Ce diplôme nommé Prévention et Secours Civique de niveau I est une formation plus poussée, qui nécessite 7 à 8 heures d'apprentissage. Il est payant (une cinquantaine d'euros) et s'appuie sur des tests concrets. À Martigues, on peut le passer chez les sapeurs-pompiers ou à la Croix-Rouge.

« *Chez nous cela se fait les derniers samedis du mois, précise Hamza Chaïbi. Environ 120 personnes passent le PSC1 dans l'année. Nous manquons de formateurs bénévoles, les bonnes volontés sont donc les bienvenues.* » Le Centre de secours de Martigues dispense, lui, deux sessions de formation annuelles. Tous vous diront qu'une formation de ce type ne peut qu'apporter un plus dans la société ; l'initiation est un début, le PSC1 sa suite logique, et cela parfois suffit à sauver une

vie : « *Les personnes qui se forment apprennent à être le premier maillon de la chaîne des secours, cela peut être déterminant* », souligne Hamza Chaïbi, jeune ingénieur d'Arcelor Mittal qui mène en parallèle sa profession et sa responsabilité à la Croix-Rouge. Les participants à l'initiation en étaient bien conscients, comme ces deux sœurs dont une, Nelly, est enceinte : « *Ça pourrait m'arriver à moi, à mon bébé, à n'importe qui, dit-elle, je veux savoir comment réagir* ».

Michel Maisonneuve



Un geste simple qui peut changer le destin d'un accidenté. Mais l'apprentissage est nécessaire.

5 à 6 cm, c'est la profondeur d'un... massage cardiaque. Un geste qui a sauvé de nombreuses vies et dont l'apprentissage est facile. Il faut un rythme régulier et un effort physique assez vigoureux. Chantez *Stayin' alive* des Bee Gees, vous aurez le bon tempo, la méthode mnémotechnique a porté ses fruits.

EN SAVOIR PLUS

Centre de secours :

04 42 44 45 18

Croix-Rouge :

09 53 05 50 44

DANS LES COLLÈGES

Le Conseil départemental a décidé de financer la formation de tous les élèves de 4^e aux gestes qui sauvent, sur les années 2016/2017. Les sapeurs-pompiers assureront cette formation qui concerne 24 000 collégiens dans le département. Des sessions de 2 h vont être mises en place à Martigues dans les mois à venir. Objectif : former au plus tôt pour que se développe une culture du secours à la personne.



Les sapeurs-pompiers ici lors du Téléthon. Ils vont former tous les collégiens de 4^e aux premiers secours dans l'année à venir.



© Frédéric Munos

L'année 2017 va marquer la mi-mandat de l'équipe municipale. Dans l'entretien que publie *Reflets*, Gaby Charroux se livre à l'exercice du bilan-perspectives pour la commune et la métropole. Le député-maire de Martigues confie qu'il ne se représentera pas à l'Assemblée Nationale afin de se consacrer à sa ville

Le contexte politique et économique ne met-il pas les collectivités territoriales en difficulté ?

En effet, le contexte en ce début d'année n'est pas favorable. Ni du point de vue des idées ni de celui des projets. La baisse des moyens, que ce soit les dotations ou les interventions directes de l'État, sont autant de coups durs à l'intervention publique. Et pourtant, c'est bien quand on est dans une situation économique et sociale difficile qu'on a besoin de l'action publique, qu'on a besoin d'un État présent. La baisse des dotations pour les collectivités n'est pas un bon signal que le gouvernement envoie en direction des populations les plus en difficulté.

Y a-t-il un risque de déséquilibre concernant la fiscalité ?

La fiscalité représente évidemment un des leviers pour que les collectivités puissent continuer à assurer et à assumer leur mission de service public. Dans le discours démagogique et populiste ambiant, cela n'est que rarement évoqué, alors qu'en réalité,

c'est la fiscalité qui reste le moyen le plus juste pour compenser la baisse des ressources imposée. Encore faut-il qu'une vraie réforme de la fiscalité en général et de la fiscalité locale en particulier soit engagée pour y parvenir de la manière la plus équitable et la plus solidaire possible. Sinon effectivement, ce sont les plus faibles qui subiront encore.

« Je continuerai, avec mes collègues du Conseil de territoire, à porter la voix des Martégaux et des habitants du Pays de Martigues. »

Comment faire entendre la voix de Martigues dans la Métropole ?

Il est évidemment plus difficile aujourd'hui de faire entendre la voix de Martigues dans cette énorme collectivité qu'est la Métropole. Nous sommes

confrontés non seulement à un territoire immense, mais aussi à une organisation complexe qui ne facilite pas le dialogue. Ce que nous présagions et que nous dénoncions concernant la construction hâtive de cette métropole se concrétise au quotidien et dans quasiment tous les domaines. Gouvernance, transfert de compétences et, bien sûr, manque de démocratie symbolisent ces difficultés.

Cependant, même face à de telles difficultés je continuerai, avec mes collègues du Conseil de territoire, à porter la voix des Martégaux et des habitants du Pays de Martigues. C'est comme cela et pas autrement que je conçois notre rôle

d'élu. Jusqu'en 2020, les territoires ont la légitimité démocratique du scrutin électoral, nous entendons porter la voix du Pays de Martigues. Et nous espérons nous faire entendre.

Mais l'échelle métropolitaine n'est-elle pas adaptée pour répondre aux défis d'aujourd'hui ?

La réalité métropolitaine ne peut pas être niée, elle ne l'a d'ailleurs jamais été. C'est la structure institutionnelle telle qu'elle a été conçue qui pose problème. La question des transports, par exemple, doit être envisagée dans une dimension territoriale large. De la même façon, nous pouvons répondre aux défis économiques dans une vision métropolitaine. Marseille mérite autant que d'autres d'être considérée comme une Métropole en France et en Europe, mais la réponse aux grands enjeux, tant en termes d'équipement que de société, ne passait pas forcément par une concentration des moyens sous la direction d'une super administration.



Les premiers pas de la Métropole ont-ils été à la hauteur ?

Justement non. Je viens d'ailleurs d'écrire au président de la Métropole pour soulever un certain nombre d'interrogations que je crois partager avec beaucoup d'autres. Sur les finances, sur la gouvernance, sur la démocratie... Autant de sujets fondamentaux à mon sens pour réussir le projet public. Non, je ne crois pas que les débuts du fonctionnement de notre Métropole soient à la hauteur de ce que les populations sont en droit d'attendre. Ils ont été plus que

tant soit peu leurs moyens. Bien que le budget de notre territoire ait été amputé par rapport à ce que nous avions prévu, il devrait être encore suffisant pour fonctionner et répondre aux priorités que nous avons ciblées. Nous sommes cependant inquiets pour l'avenir. Nous voyons bien que la Métropole a besoin de moyens pour exister, et de moyens colossaux. Il faudra les trouver.

Nous continuons à penser que le risque, c'est que ce soient nos territoires que l'État cherche à ponctionner. Oui, il y a un réel manque de moyens pour être à la hauteur des ambitions qui ont été affi-

Nous devons réussir ce que nous n'avons pas su faire pendant des décennies. Mais la seule volonté métropolitaine n'y suffira pas. Nous avons besoin d'engagements concrets, d'acteurs prédominants en la matière. L'État, la Région et la SNCF, tous doivent s'impliquer dans la perspective de faciliter les déplacements des habitants du territoire. Et il est clair que sans le développement du train, aucun problème ne pourra être réglé. Ici, sur Martigues, les projets ne manquent pas avec le pôle multimodal près du rond-point de l'Hôtel de Ville, la gare de Croix-Sainte ou encore la mise en service de bus à haut niveau de service. Tous les territoires ont des projets. Mis bout à bout, et en concordance, ils peuvent permettre de mailler ce réseau qui fait tant défaut à notre département.

Comment abordez-vous la question du développement économique ?

C'est un sujet majeur. Sans dynamisme économique, la Métropole est vouée à l'échec. Nous avons, dans ce territoire métropolitain, un véritable poumon économique : le Grand Port Maritime. C'est un atout considérable pour créer un projet d'envergure qui profitera à tous. Sur notre territoire, chacun a sa place : l'industrie, le tertiaire, le tourisme, et nous sommes en train de co-construire avec les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel,



« les Martégaux devront être exigeants en ce qui concerne les choix électoraux qu'ils auront à faire dans les prochains mois. »

timides. Je dirais qu'ils manquent de cohérence mais concordent avec ce qui se prépare et que nous dénonçons, nous, les maires et élus, depuis des années.

La question des moyens n'est-elle pas cruciale ?

Je pense que les balbutiements de la Métropole permettent aux territoires, encore cette année, de conserver un

chêes par les «faiseurs» de la Métropole Aix-Marseille Provence. On ne peut réussir un tel projet en se contentant de préférer des incantations à longueur de discours.

Les transports semblent être l'une des questions majeures...

Oui assurément, les transports sont un défi pour les élus de ce grand territoire.

une Plateforme pour que Martigues devienne un acteur majeur de cette filière. Nous devons avoir une vision économique qui dépasse le local et prendre des décisions qui permettent à nos territoires de bénéficier de retombées financières. C'est toute la difficulté qui est devant nous. Quel développement économique au sein de la Métropole fera progresser à la fois nos territoires en respectant leurs spécificités, nos zones d'activités, et la zone portuaire tournée vers le monde ?

À mi-mandat, quelles sont vos priorités pour Martigues ?

Il est important, à mi-chemin dans un mandat, de revenir devant les citoyens, ceux qui nous ont élus comme ceux qui n'ont pas voté pour nous. Pour repenser nos engagements, évaluer ensemble ce que nous avons fait et ce qu'il nous reste à faire. Je crois sans forfanterie pouvoir dire que nous avons respecté nos engagements. Peut-être même sommes-nous allés un peu plus vite et un peu plus loin que prévu. Nous voulons, malgré les discours ambiants, malgré le climat pesant et les mesures d'austérité, continuer à agir pour notre ville, pour ses habitants. Nous continuons d'investir, nous maintenons nos interventions. À propos des transports, nous gardons notre projet de BHNS (bus à haut niveau de service)





à Martigues. Nous voulons continuer à avoir une AMHS : une action municipale à haut niveau de service... public.

Qu'en sera-t-il des services publics locaux ?

Le fond de notre projet est de maintenir partout la qualité d'intervention que nous avons depuis plus d'un demi siècle à Martigues. La population découvrira cette année la nouvelle salle de sport, le nouveau skatepark, ou la nouvelle école maternelle de Jonquières. Le projet de la Cascade avec ses salles de cinéma « art et essai » continue d'avancer, nous poursuivons la réfection des

privé malgré les contraintes de plus en plus grandes qui pèsent sur la gestion publique. Ce n'est pas une vue de l'esprit de penser que seul le service public peut répondre aux préoccupations et aux maux de notre époque. Seul le service public est à même, par son caractère moderne et perpétuellement novateur, de répondre aux défis de l'avenir.

Comment concevez-vous le projet de ville ?

Nous voulons poursuivre le chemin accompli en matière d'écoute et de proximité. Nous sommes, et le maire le premier, des élus de proximité. C'est

« Les transports sont un défi pour les élus de ce grand territoire. »

entrées de ville, avec notamment les travaux sur l'ancienne route de Marseille. L'aménagement du jardin de Ferrières suivra. Il est essentiel pour nous de maintenir nos tarifs autant que possible, car ils correspondent à la vision que nous avons de l'égalité de traitement. De la même manière nous défendrons bec et ongles nos services publics, sans concessions au

ainsi que nous concevons notre projet sur les dix prochaines années. L'écoute et la co-construction correspondent à nos valeurs, c'est ce que j'ai coutume d'appeler notre ADN à Martigues. La qualité de vie, pour nous, n'est pas qu'un slogan. Chaque Martégau, où qu'il habite, quelle que soit sa condition sociale, doit avoir accès aux services et doit bénéficier de toutes les initiatives publiques. La

solidarité reste fondamentale, c'est ce credo qui nous aide à construire notre projet commun.

Les échéances de 2017 risquent-elle de fragiliser ce projet ?

L'année 2017 sera cruciale pour notre pays. Plus encore que lors des dernières échéances présidentielles et législatives. Désarroi, mécontentement permanent,

les Martégaux voudront une société privilégiant l'écrasement de l'autre, le repli sur soi, l'ancrage des inégalités ? Je crois que dans la période inédite que nous vivons, il faut retrouver l'espoir, espoir de changements profonds qui remettent la vie collective au cœur du fonctionnement de notre pays. C'est collectivement que nous pourrions construire des perspectives d'avenir.

« Je veux, comme j'avais eu l'occasion de le dire déjà, privilégier mon mandat de maire. »

repli sur soi, manque de perspectives... rien ne contribue à porter l'espoir dans ces campagnes électorales à venir. Mais au-delà des élections, quels que soient les résultats, il faudra continuer à œuvrer à notre échelle pour mener nos politiques publiques et atténuer autant qu'on le peut, les inégalités qui ne cessent de croître. Il faudra continuer, au travers de ce que j'ai appelé le projet de ville, à maintenir ces équilibres de plus en plus précaires qui font la qualité de vie de notre Martigues.

Qu'attendez-vous des prochaines élections ?

Je crois que les Martégaux devront être exigeants en ce qui concerne les choix électoraux qu'ils auront à faire dans les prochains mois. Exigence en termes de programmes, de projets. Il faut en finir avec les castings ultra-médiatisés. C'est de choix de société dont il sera question. Peut-on penser que les Martégaux et

Serez-vous candidat aux prochaines législatives ?

L'ambition collective implique, je crois, une place pour la commune essentielle, fondamentale dans la proximité et le quotidien des gens. Les coups qui sont portés à nos institutions et plus particulièrement à nos collectivités méritent toutes nos forces. Les Martégaux et les Martégaux pourront compter sur les miennes. Il reste, malheureusement, de nombreuses batailles à mener. Je dis malheureusement car les batailles que nous menons, ici à Martigues, nous les menons pour les gens, et souvent pour celles et ceux qui n'ont pas les moyens de se défendre. Alors bien sûr, il y a des priorités, des choix plus urgents que d'autres à faire. Avec l'équipe municipale, en 2017 comme depuis quasiment toujours à Martigues, nous saurons agir dans l'intérêt des habitants, du plus grand nombre et de ceux qui en ont le plus besoin.



2017, UNE ANNÉE EN CHANTIERS



© Frédéric Munos

Ce mois-ci, *Reflets* a décidé de présenter un panorama des différents dossiers qui vont faire l'actualité dans le courant de l'année. De l'urbanisme aux transports, en passant par l'étang de Berre, demandez le programme !

LOGEMENTS CHANTIERS ET LIVRAISON

La Semivim, le bailleur social de la Ville, atteindra cette année les 3 000 locataires. Elle a livré près de 200 logements en quelques mois

Des deux programmes en construction l'an dernier, l'un a été livré en septembre, l'autre le sera à la fin de ce mois de janvier. La première résidence, « *L'Adret de Saint-Macaire* », se situe à l'allée des Espigau à Croix-Sainte et compte 96 logements. La seconde en possède 90, implantés avenue de la Paix, à côté du futur Pôle judiciaire. Situé face au canal, l'ensemble immobilier a été baptisé « *Les calens* ». « *Au rez-de-chaussée, 960 m² de locaux commerciaux seront proposés à la location au 2^e trimestre 2017* », précise François Leroy, directeur de la Semivim, qui ajoute : « *Près de deux cents logements en quelques mois, il y avait longtemps que la Semivim n'avait pas construit autant* ».

DES FINANCEMENTS PLUS ARDUS

Cette année, deux autres résidences, plus petites, vont sortir de

terre. Il s'agit, d'une part, de 37 logements chemin de Paradis à la « *Maison des peintres* ». « *Cette belle et vieille bâtisse va être sauvée*, lance Virginie Godart, directrice du développement, *comme sa magnifique allée de platanes. La maison sera restaurée et consolidée*

« **Les montages financiers deviennent plus complexes avec l'arrivée de la Métropole.** »

François Leroy, directeur de la Semivim

et les habitations construites sur le côté. » Les travaux vont bientôt commencer, les locataires y emménageront en 2018. « *Les Récifs* » avenue Colette, à côté de l'école maternelle Canto-Perdrix 1 est le second programme, avec 16 logements. Les autres chantiers

de la Semivim sont des travaux de réhabilitation, répartis dans 13 résidences. 200 salles de bain et cuisines vont être rénovées et il sera procédé au remplacement des revêtements de sol dans les autres pièces. « *Les montages financiers deviennent plus complexes*

avec l'arrivée de la Métropole. Pour engager moins de fonds propres de la Semivim, la Ville envisage de lancer des programmes d'accession à la propriété », précise François Leroy. Quatorze parcelles de terrain sont mises à la vente aux particuliers autour de l'Adret de Saint-Macaire.

L'ÉCOLE DE JONQUIÈRES

La rentrée est encore lointaine, mais les travaux avancent. La nouvelle école maternelle de Jonquières prend forme du côté du boulevard Di Lorto. Rappelons que cet établissement, d'une surface de 919 m², imaginé par l'architecte de la Ville Sophie Bertran de Balanda, comprendra trois classes de maternelle, un jardin d'enfants, un restaurant scolaire, un dortoir et une tisanerie. Il devrait ouvrir ses portes dès la rentrée 2017 et accueillir 90 enfants. De quoi répondre ainsi aux effectifs croissants des tout-petits dans cette partie-là de la ville. Les services techniques ont imaginé un cheminement aux abords de la cour, qui reliera l'avenue Di Lorto à la traverse Joseph Bathélémy. Les parents pourront stationner sur le parking Frédéric Mistral, que l'on nomme communément le parking des abattoirs. Le montant total de l'ouvrage s'élève à 2,3 millions d'euros.



L'Adret de Saint-Macaire à Croix-Sainte, 96 logements livrés en septembre dernier. La nouvelle maternelle de Jonquières ouvrira ses portes à la rentrée 2017.

LA CONCERTATION EN VITESSE DE CROISIÈRE

Les structures mises en place par la Ville pour la participation des citoyens fonctionnent à plein régime

Opérationnel depuis plus d'un an, l'Observatoire des politiques publiques locales travaille, depuis, en commissions organisées selon des thématiques. Une cinquantaine d'habitants se sont impliqués dans ces groupes de travail et se sont partagé les thèmes et se réunissent régulièrement, selon leurs propres choix. On a ainsi des groupes qui planchent sur l'aménagement des rives de l'étang de Berre, sur la plateforme du cinéma et de l'audiovisuel, sur le stationnement et la circulation qui devrait donner lieu

ce mois-ci à une rencontre avec l'élu Roger Camoin. Le député-maire, Gaby Charroux, a proposé qu'un membre de cet observatoire représente Martigues au Conseil de développement de la Métropole, futur organe consultatif qui doit se mettre en place bientôt. Parallèlement, les habitants continuent de participer aux commissions qui effectuent un travail régulier pour préparer les conseils de quartier. Enfin, le fameux baromètre lancé en 2015 aboutira en mars à des mesures concrètes. Il s'est déroulé en plusieurs phases,

d'abord une enquête auprès des usagers, pour savoir ce qu'ils pensent de leurs services publics locaux. Cette enquête pilotée par l'Institut administratif des entreprises, de Lille, a donné des résultats très positifs (*Reflets* décembre 2015) : 88 % des personnes interrogées ont exprimé leur attachement au service public et 84 se sont déclarés contre la privatisation du service de l'eau. Aujourd'hui, le maintien des services publics, communaux notamment, est le fruit d'un combat, car les moyens se réduisent. Comment les moderniser ? Comment travailler en concertation avec les habitants, mais aussi en interne ? Voilà sur quoi planchent les employés des services publics locaux, à travers des ateliers. Ils donneront bientôt leurs conclusions.



La Métropole lance un vaste plan pour moderniser les

LA JUSTICE EN DE NOUVEAUX LIEUX

Avenue de la Paix, l'adresse est parfaite pour ce bâtiment dédié à la justice dont la première pierre a été posée en décembre 2015. Implanté à proximité du canal de Caronte, Le Pôle judiciaire accueillera en son sein trois établissements juridiques qui se placent au troisième rang départemental en termes de dossiers traités : la Maison de la justice, les Prud'hommes et le Tribunal d'instance. Ce bâtiment, dont le coût de construction s'élève à près de huit millions et demi d'euros (dont 650 000 euros de participation financière du Ministère de la justice) était la dernière grande réalisation de la Capm avant l'arrivée de la Métropole. Avec ses 2 200 m² de surface, dont 1 730 m² de bureaux (de salles d'audience et d'espaces communs, le tout accessible aux personnes à mobilité réduite) ce Pôle judiciaire revêtira l'apparence d'un gros cube métallique qui pourra accueillir, dès le printemps, un public arrivant de tout le pourtour de l'étang de Berre.



Nouvel îlot d'habitations et bureaux, près de La Halle.

TRANSPORTS : BEAU PLAN, GROS COÛT

Ulysse, Cartreize, tous les réseaux de transports communaux, intercommunaux et départementaux sont placés aujourd'hui sous une seule autorité organisatrice : la Métropole Aix-Marseille Provence. Quel impact cela aura-t-il ? Un schéma global a été élaboré, mais financer sa réalisation n'est pas gagné. Jean-Pierre Serrus, vice-président de la Métropole en charge de la mobilité explique : « Sa mise en œuvre est estimée à 3,5 milliards d'euros sur la 1^{re} tranche jusqu'en 2025, à 6,5 milliards au-delà, auxquels s'ajoutent les investissements sur le réseau routier, de l'ordre de 3 milliards. » Une mission interministérielle devrait se prononcer, en mars, sur des financements possibles. Le schéma prévoit une dizaine de lignes d'autocars interurbains entre les villes de l'aire métropolitaine, dont Martigues, avec des rotations toutes les 10 mn, des voies spéciales sur autoroute, complétées par un TER « modernisé » et des parkings-relais. Les connections avec les pôles d'échanges, la future gare routière

de Martigues par exemple, sont prévues. Un ticket unique individuel et un abonnement adapté sont à l'étude. Les navettes maritimes sur l'étang de Berre sont aussi intégrées dans ce schéma, mais la métropole veut procéder à un test dans... les années à venir. Un plan dont Roland Blum, vice-président de la Métropole en charge du budget, dit : « Tant que l'État ne nous en donnera pas les moyens, il sera difficile de faire le grand projet métropolitain axé sur ces transports qui, en 30/40 ans ont pris dans cette région un retard considérable. » Pour le député-maire de Martigues, Gaby Charroux : « La Capm a montré sa capacité à créer un réseau cohérent accessible à tous, appuyé sur un service public, c'est un exemple dont la métropole peut s'inspirer aujourd'hui, et qui peut être développé à une plus grande échelle ». Gaby Charroux qui insiste aussi sur la nécessité de s'appuyer sur le réseau ferré existant, trop longtemps négligé, plutôt que de tabler sur le tout routier.

3,5 milliards d'euros, c'est le coût de la 1^{re} phase du plan mobilité de la Métropole.

THÉÂTRE DES SALINS TICKET GAGNANT À MI-SAISON

Avec une programmation éclectique et le doublement des représentations, la scène nationale réussit son pari.

Gilles Bouckaert est un homme heureux ! Le directeur du théâtre avait pensé la programmation 2016-2017 de façon à attirer de nouveaux publics et, à mi-parcours, le résultat est excellent : « *En passant de la musique classique au rap, en appliquant également cette grande diversité dans la danse ou le théâtre, nous attirons des spectateurs plus jeunes, dont certains n'étaient jamais venus. C'était mon objectif, j'en suis ravi et le public l'est tout autant, et il nous le dit !* »

UN LIEU OUVERT

La tradition qui voulait que les habitués du théâtre soient surtout des personnes retraitées qui bloquaient leurs dates dès l'ouverture de la billetterie, est désormais dépoussiérée. D'autant que, souvent, un même spectacle bénéficie de plusieurs représentations, ce qui permet à tous de se procurer des places jusqu'à peu de jours avant le rendez-vous. « *Cela nous donne plus d'incertitudes sur le remplissage et cela donne parfois quelques frappeurs mais, ensuite, tout se vend ! J'aime cette idée que chacun sache que le théâtre est un lieu ouvert où l'on peut se rendre en se décidant juste quelques*

jours avant », ajoute celui qui en est à sa quatrième saison à la tête de la structure.

Et parmi les dates à ne pas manquer, les 9 et 10 février prochains, une exclusivité ! « *Sleeping water* » du Japonais Saburo Teshigahara, un des maîtres de la danse contemporaine, en première européenne et dont ce sera l'unique date en France.

Fabienne Verpalen

5 000 jeunes sont accueillis chaque année au théâtre des Salins. Il représente l'un des équipements culturels majeurs de la ville.

transports. Mais l'État voudra-t-il financer ces projets ?

NOTRE ÉTANG, PATRIMOINE MONDIAL ?



1329, c'est le nombre d'encouragements que la candidature de l'étang de Berre pour devenir patrimoine mondial de l'Unesco a reçus sur son site internet en l'espace de six mois. Une démarche longue et laborieuse, mais notre lagune a toutes ses chances. S'il ne faut qu'un critère sur dix dictés par l'Unesco pour figurer sur la fameuse liste, l'étang de Berre, lui, en compte six : carrefour d'influences depuis 9 000 ans, l'étang est un berceau de développements économiques et technologiques, un modèle d'interaction humaine avec l'environnement. Il est aussi le témoin de phénomènes naturels remarquables et le théâtre de l'évolution des écosystèmes, le tout relevant d'une valeur scientifique universelle.

Ce label permettrait une meilleure sensibilisation quant à la préservation de cet espace qui est, rappelons-le, la deuxième plus grande étendue d'eau salée d'Europe et abrite une multitude d'espèces menacées au niveau international. Les offres touristiques se verraient multiplier avec une hausse de 20 à 30 % des fréquentations. C'est aussi pour le député-maire, Gaby Charroux, l'occasion de créer une dynamique avec la dizaine de villes implantées autour de l'étang. Cette démarche comporte six étapes, dont l'inscription sur la liste indicative française, la prospection des partenaires économiques du projet, la création d'une association de préfiguration... Le dossier martégal sera soumis à une batterie d'évaluations et sera examiné par une commission dans le courant 2018. Le jury prendra sa décision en 2020. www.candidature-etangdeberre.org



Le Pôle judiciaire devrait voir le jour d'ici quelques mois. Trois institutions y siègeront.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

Ding, ding, dong...

Les carillons de Noël ont enchanté petits et grands. En plein cœur de Paradis Saint-Roch, le spectacle a attiré beaucoup de monde

COUP DE JEUNE À LAVÉRA

La Maison de quartier va être réaménagée. Les travaux commenceront d'ici quelques jours

Les habitants attendaient cette réfection depuis longtemps, c'est désormais chose faite. Les travaux devraient débuter à la fin du mois de janvier. D'un montant de 200 000 euros, ce réaménagement va changer la vie des usagers. « Nous aurons des espaces mieux adaptés à nos activités, se réjouit Sébastien Clauzel, directeur de la structure. Il sera également plus simple d'organiser des soirées. »

Dans les grandes lignes, c'est tout l'intérieur du bâtiment qui va être réorganisé. « La première étape va être la désamiantage des sols, explique-t-on à la Direction générale des services techniques de la Ville. Nous savions qu'il y avait de l'amiante dans ce bâtiment qui date des années 70. » Ensuite, seront créés un bureau supplémentaire à l'entrée, des toilettes adaptées aux personnes à mobilité réduite, un local pour les produits d'entretien et la cuisine sera complètement

refaite. « Elle sera plus grande et plus fonctionnelle », précise le directeur. La salle principale devrait, elle, être débarrassée de tous les objets qui l'encombrent, comme les tables et chaises pliantes. Ces dernières trouveront refuge dans un conteneur installé dans la cour.

ENTRE QUATRE ET CINQ MOIS DE TRAVAUX

« Il fera une trentaine de mètres carrés, précise le technicien de la Ville. Nous avons opté pour ce type de structure car il fallait quelque chose de pratique et de solide. » En effet, la Maison de quartier se trouvant en zone de PPRT (Plan de prévention des risques technologiques), les travaux entrepris doivent respecter certaines contraintes. « Par exemple, il est formellement interdit de toucher aux façades de la Maison, explique Sébastien Clauzel. D'où le choix d'installer cet entrepôt au fond de la cour. » Cette première tranche de



La Maison de quartier de Lavéra va connaître des travaux d'ampleur d'ici la fin du mois.

travaux devrait durer entre quatre et cinq mois. Pendant ce temps, les activités de la Maison de quartier sont maintenues. « Elles seront délocalisées à la mairie annexe, explique le directeur. Même si pour certaines, comme le tennis de table, cela risque d'être plus compliqué. Les ateliers cuisine auront lieu aux Maisons de Croix-Sainte et Eugénie Cotton. » Enfin, une deuxième tranche de travaux, dont le financement est encore à valider, comprendra la

réfection du système de chauffage et la création d'une pergola de 40 m². De façon à ce qu'à Lavéra, même en cas de pluie, la fête continue ! Gwladys Saucerotte

450 personnes profitent chaque année des activités et sorties de la Maison de quartier de Lavéra.

LA POSTE, EN DANGER ?

Le bureau de poste de Lavéra est-il en passe de fermer ? Pour l'instant la réponse est non



Lors du conseil de quartier de Lavéra, les riverains se sont inquiétés d'une éventuelle fermeture du bureau de poste, ouvert à mi-temps seulement. « Pour le moment, nous n'avons aucune information officielle,

assure Frédéric Beringuier, secrétaire départemental CGT La Poste. Il existe un projet national d'attractivité du réseau qui doit être opérationnel fin 2019. Cela passe par la fermeture de bureaux. Lavéra, avec ses horaires,

pourrait être une cible prioritaire. Actuellement la direction rencontre les maires de différentes communes pour voir quels bureaux peuvent être fermés. Nous savons que sept agences sont concernées. Martigues n'en fait pas partie. Si cela devait changer, nous nous battons. » Les habitants auront pour cela l'appui de la municipalité.

LA VILLE ENGAGÉE AVEC LES HABITANTS

L'adjointe déléguée à la démocratie, à la vie associative et à l'habitat, Nathalie Lefebvre, a affirmé son soutien, invitant même les habitants à initier une pétition : « Nous n'accepterons pas une fermeture. Tout ce qui vise à casser le service public est intolérable. Si les habitants souhaitent se mobiliser, on portera ensemble cette mobilisation. La Ville engagera une démarche si la fermeture se confirme ». Si tel était le cas, une partie de l'activité pourrait alors être transférée dans le bureau annexe de la mairie.

« Ou chez des commerçants, explique le secrétaire syndical. Ce qui entraîne tout de même des problèmes

de confidentialité. Plus globalement, La Poste envisage à terme un bureau de poste pour 20 000 habitants. Si la question de l'annexe de Lavéra se pose, on peut aussi se la poser pour celles de La Couronne, d'Ensuès, de La Mède ou de Saint-Mitre. » À ce jour, les sept fermetures confirmées concernent Allauch, Entressen et cinq bureaux situés à Marseille. Nathalie Lefebvre conclut : « Aujourd'hui le service public postal remplit deux fonctions, la distribution du courrier et le maintien d'un lien de proximité avec les usagers. Les Martégaux y sont très attachés et refusent de voir fermer leurs bureaux de poste au nom de la rentabilité ».

Gwladys Saucerotte

À SAVOIR

Les horaires : Le bureau de poste de Lavéra est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h. L'heure limite de dépôt des courriers et colis est 11 h 55 pour un départ le jour même.

QUATRE ÉTOILES POUR UN GOÛTER

Un goûter « MacDouglas » a été inventé par les jeunes de la Maison de Boudème. Les plus petits ont fait office de cobayes... Et le verdict est plutôt bon

Pourquoi Macdo ? Et pourquoi Douglas ? « Parce que les enfants aiment cette nourriture et que notre moniteur qui a imaginé cette animation s'appelle Douglas », résume Sébastien Machu, le référent jeune de la Maison de Boudème. Ce mercredi après-midi de novembre, froid et gris, était parfait pour cette petite

collation pas comme les autres. « Nous avons repris les activités en octobre ainsi que les goûters et on s'aperçoit qu'ils n'ont pas vraiment conscience de ce qui est bon pour eux », poursuit le moniteur. Cette activité est une façon de réconcilier les jeunes avec l'équilibre alimentaire. » Mais pour que cela reste « fun » les jeunes ont imaginé

un menu fast food aux fruits ! Des quartiers de pommes pour remplacer les pommes, du coulis de framboises en guise de ketchup, des rondelles de kiwi pour les cornichons, et pour finir une couche de chocolat qui remplace la viande, le tout placé dans une brioche coupée en deux : « C'est quand même un peu bizarre quand on y pense... mais ça va être bon », confie Wahib, l'un des six cuistots âgés de 12 à 15 ans qui se sont affairés en cuisine pour nourrir une ribambelle de gamins affamés : « On a bien tous participé, raconte satisfait, Fedhi, un autre. Ça va leur plaire. Un Macdo sucré, c'est nouveau ! »



gardé que la brioche et le chocolat. « L'expérience est à renouveler, conclut Sébastien Machu. On peut imaginer des déjeuners pendant les vacances, des pique-niques... » Ou des repas à la maison aussi. Pourquoi pas. On imagine le bonheur des parents en mettant les pieds sous la table !
Soazic André



DONNER L'EXEMPLE

« Ils se sont bien débrouillés, ajoute le fameux Douglas. L'idée, c'est aussi qu'ils s'investissent auprès des plus petits, qu'ils donnent l'exemple en leur transmettant une approche plus équilibrée de l'alimentation. » Le service s'est déroulé comme dans un vrai fast food : bruit, file d'attente et commande au comptoir. Pour ce qui est de la dégustation, certains, fans de fruits, se sont régalez à l'image de Nassim, 10 ans : « Je n'ai mangé qu'une seule fois au Macdo et cela ne m'a pas trop plu. Je préfère de loin les fruits ». D'autres ont trié et n'ont

LA FRESQUE EN DÉLIRE

Une dizaine d'enfants, de six à onze ans, ont réalisé, avec la plasticienne Sarata Maiga, une grande fresque dans l'une des salles d'activités de la Maison de quartier. Tous les mercredis d'octobre à décembre ont été consacrés à cette création qui mêlait couleurs vives et formes géométriques. Une pure composition imaginée par les enfants.

À BOUDÈME, LE LOGEMENT FAIT DÉBAT

La question a été longuement abordée lors du conseil de quartier. Les Deux-Portes vont être réhabilitées

La création de 70 nouveaux logements dans le quartier était la préoccupation principale des habitants lors du dernier conseil de quartier. Ce projet d'envergure suscite quelques craintes chez les riverains déjà excédés par les problèmes de circulation et de stationnement.

Tel qu'il a été présenté, le projet fait état de petits ensembles de dix logements maximum ne dépassant pas trois étages. La pinède sur le boulevard de Boudème sera conservée. Devant les habitations individuelles, il n'y aura pas d'immeuble. Mais pour l'heure, le permis de construire n'a

pas été déposé. « Nous serons très vigilants sur le respect des règles établies par notre Plan local d'urbanisme », a dit Sophie Degioanni, adjointe déléguée à l'urbanisme.

LES DEUX-PORTES RÉHABILITÉES ENFIN !

Dans un second temps, les travaux de réfection des bâtiments des Deux-Portes ont été évoqués. Les habitants attendent désormais un calendrier. La réponse leur a été apportée lors d'une réunion publique. Le bailleur 13 Habitat a annoncé qu'une première phase de travaux, compre-



La création de nouveaux logements est en projet à Boudème.

nant essentiellement des améliorations énergétiques, devrait débuter d'ici le troisième trimestre 2017 jusqu'au début 2018. Pour tenir ce calendrier, le bailleur espère signer un accord avec les locataires d'ici mi-février. Ces travaux, d'un mon-

tant de 3,4 millions d'euros, seront impactés sur les loyers. Une hausse moyenne de 15 euros est envisagée, compensée à terme, selon 13 Habitat, par une baisse d'environ 20 % des factures énergétiques.
Gwladys Saucerotte

SAUTER LE FOSSÉ NUMÉRIQUE

Des ateliers d'initiation à l'informatique sont donnés à la Maison de Jonquières pour aider aux démarches en ligne

Que ce soit pour une demande de prestation à la CAF, déclarer ses revenus aux impôts ou encore effectuer des démarches auprès de Pôle Emploi, l'utilisation de l'outil informatique est devenue une nécessité. Et ceux qui ne le maîtrisent pas peuvent rapidement se retrouver en difficulté. Cet atelier d'initiation, mis en place à Jonquières depuis le mois de septembre, apporte une réponse concrète à cette problématique.

Autour de postes informatiques, un petit groupe de sept personnes écoute attentivement les explications de l'animateur, prenant des notes avant de passer à la pratique. La thématique de la séance ce jour-là : Internet. Qu'est-ce qu'un navigateur ? Que signifient les trois « www » de l'adresse d'un site ou encore à quoi sert le bouton de rafraîchissement dans la barre de navigation ? Des questions qui

peuvent paraître évidentes à certains, mais aussi faire paniquer d'autres. « *Quand on n'y connaît rien, l'informatique peut vraiment faire peur, confiait une mère de famille. Je me sens dépassée par cet univers pourtant si familier à mes enfants. Cet atelier, c'est un moyen de lever mes blocages.* » « *Dans mon cas, c'est surtout pour me rafraîchir la mémoire, ajoutait une autre participante. Cela devait faire trois ans que je n'avais pas touché un ordinateur.* »

ALLUMER

LA PETITE FLAMME

Quels que soient les besoins, l'objectif reste le même, explique l'animateur, un ancien professeur de lycée professionnel passionné d'informatique et « bidouilleur » d'ordinateur, comme il dit. « *C'est de les rendre autonomes, résume Guy Laugier, pour ne pas qu'ils restent exclus du monde moderne. On les rassure d'abord en leur montrant que les compétences, on peut les acquérir par la répétition. Une fois qu'on a allumé cette petite flamme, les gens sont capables d'apprendre par eux-mêmes.* » Cela passe aussi par des conseils pour acheter du matériel adapté en fonction du budget, des astuces pour réparer sa machine ou un coup de main donné en fin de cours pour envoyer un mail avec un CV en pièce jointe...

Les participants, dont certains savaient à peine comment allumer

un ordinateur au démarrage de l'atelier, progressent très vite. C'est le constat de Sandrine Figuié, coordinatrice des ateliers d'éducation partagée menés par l'Association pour l'animation des centres sociaux (AACS), dans le cadre de sa mission d'insertion des publics fragilisés (Cf. Encadré). « *L'illettrisme aujourd'hui, c'est quand on ne sait pas se servir d'Internet, avance-t-elle. Cela peut devenir un véritable handicap. Cela doit être une de nos priorités car derrière, les gens reprennent confiance en eux et cela peut déboucher sur un retour à l'emploi.* »

Caroline Lips

ÉDUCATION PARTAGÉE

L'AACS a mis en place des ateliers : couture à la MJC, cours de pâtisserie en anglais à la Maison de Jonquières, opéra, arts plastiques, astronomie et mathématiques avec le club martégal et réparation de vélos à l'île. Des activités ouvertes à tous !

LA CAF EN SOUTIEN

La Caisse d'allocations familiales détache des personnels dans les Maisons de Jonquières, Canto-Perdrix et Mas de Pouane pour initier la population aux démarches en ligne.



De plus en plus de démarches administratives se font via Internet, rendant l'informatique vitale.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

LA VOITURE... SES JOIES ET SES PEINES

Le conseil de quartier des Vallons, en novembre, a été l'occasion pour la Ville d'annoncer la construction d'un parking et la mise à sens unique de la rue Jean Bouin

Plusieurs fois le sujet a été abordé. La circulation de la rue Jean Bouin. Coïncée entre le boulevard du 19 mars 1962 et le boulevard Louise Michel, cette voie sert souvent de raccourci aux automobilistes, leur évitant les feux de signalisation du boulevard Julien Olive. Si la vitesse (fixée à 30 km/h) est respectée, c'est le flux qui pose problème. Autre désagrément observé : le sentiment de danger dû au manque de visibilité qui se dégage du petit rond-point présent sur le boulevard du 19 mars. Ce effet est renforcé par le non respect récurrent des priorités. Thierry Yérolimos, le responsable du Service circulation, a annoncé (après une réunion de concertation avec les riverains) que cette voie sera mise à sens unique, dans le sens boulevard 19 mars/boulevard Louise Michel, jusqu'à l'avenue Louison Bobet. « Avec cet aménagement, appuie le responsable, nous pourrions créer un trottoir, améliorer la visibilité à la sortie de la rue Marcel Cerdan et régler le

problème du rond-point sur le boulevard du 19 mars. » Si les habitants auront la contrainte de faire un détour pour accéder au 19 mars, ils verront le nombre de véhicules baisser de près de deux tiers. Les travaux commenceront dans le courant du premier trimestre 2017.

UN NOUVEAU PARKING

C'était l'autre annonce de ce conseil, la construction d'un parking à proximité de la ZAC de la Route blanche. Destiné à désengorger le quartier, ce parking comporte 47 places éclairées, situées à exactement 64 mètres des logements. Les travaux, dont le montant s'élève à 37 000 euros, ont commencé au début du mois de décembre et ont duré trois semaines. Une seconde option a été proposée aux riverains. Le large terrain qui longe le boulevard Julien Olive et qui fait face au complexe sportif Julien Olive va être éclairé (dans le courant de ce premier trimestre 2017) afin de permettre un stationnement



Dans le courant de ce premier semestre 2017, cet axe sera fermé vers le boulevard du 19 Mars.

sécurisé aux habitants des logements les plus proches.

L'un d'entre eux a tenu à rappeler que la Ville s'était engagée à racheter la voie Stéphane Hessel : « Nous ne remettons pas cela en question, a affirmé Alain Salducci le président du conseil. Cela va être fait mais dans certaines conditions. Il y a des malfaçons que la Cogedim doit corriger, comme l'absence d'aire de retournement, le manque de continuité piétonne, des retours de bordures à supprimer... » L'élue a tenu à rappeler que la multiplication des véhicules dans la ville restait problématique ainsi

que la non utilisation des garages individuels par les habitants dans les quartiers d'habitats collectifs.
Soazic André

840, c'est le nombre de véhicules observés lors du dernier comptage, qui transitent par la rue Jean Bouin par jour dans les deux sens.

25 km/h est la vitesse moyenne observée lors de ce comptage.

LES JONCAS DEVIENNENT BASTIDE

Grâce à une rénovation d'un coût de 1,6 million d'euros, le centre de vacances a augmenté sa capacité d'accueil

Depuis 1955, à La Couronne, le centre de vacances né à l'initiative de l'association des Amis de l'école laïque, accueille des groupes de tous âges au chemin du Petit mas. Certains sont sportifs, randonneurs et véliplanchistes notamment, d'autres sont des enfants en classes vertes et de découverte ou en colonies de vacances. Rénové, il peut désormais aussi loger des familles de deux à six personnes et, surtout, la capacité d'hébergement a été largement augmentée. « Nous avons un premier bâtiment historique, de 700 m², explique Jérôme Jarmasson, président de l'Association des amis de l'école laïque, et celui que l'on a rénové, d'une surface de 2 500 m². Il était

anciennement occupé par une maison de retraite qui a déménagé et nous avons décidé d'augmenter le nombre de lits, passés de 70 à 200. L'avantage, c'est que désormais nous pouvons accueillir des individuels grâce à huit appartements T2 et T3, ouverts toute l'année, et une trentaine de chambres. » Un changement de cap pour l'établissement qui pourrait apporter des retombées économiques à La Couronne.

L'EAU CHAUFFÉE PAR LE SOLEIL

Rebaptisé « La Bastide des Joncas », après dix mois de travaux, le lieu a bénéficié d'une rénovation à haute performance énergétique et est équipé d'une des plus grandes installations d'eau chaude solaire



Le bâtiment a bénéficié d'une rénovation à haute performance énergétique.

de la région pour ce type d'hébergement. Lors de la journée portes ouvertes, suivie de l'inauguration, les visiteurs étaient ravis des changements, à l'image de Josette Roux. Originnaire de Tarascon, elle est longtemps venue en colonie de vacances aux Joncas : « Dès l'âge de 9 ans, je venais ici l'été et c'était pour nous un grand bonheur de se retrouver dans ce site magnifique, où l'on

passait un mois tous les ans, au bord de la mer. Je suis venue à l'inauguration parce que je suis profondément attachée à ce centre de vacances, d'autant que mon père a été longtemps président de l'association. À 16 ans, je suis devenue aide-monitrice jusqu'à 18 ans. On y passait de magnifiques vacances. »

Fabienne Verpalen

LE CENTRE ÉQUESTRE SÉLECTIONNÉ

Le spectacle créé par les cavalières vient d'être qualifié pour Cheval Passion. Rendez-vous le 18 janvier

Les amateurs d'équidés connaissent bien cette prestigieuse manifestation avignonnaise. Elle réunit chaque année des centaines d'exposants. On y voit de très nombreux chevaux et poneys, et des concours s'y déroulent. Le centre équestre martégale participera à l'un d'entre eux. Une première pour le club communal qui souhaite diversifier ses activités en proposant désormais une section spectacle.

« Cela fait deux ans qu'on se prépare au brevet fédéral d'encadrement spectacle, explique Delcie Bollart, entraîneur au centre équestre. Nous avons envie de montrer ce qu'on savait faire en participant à Cheval Passion. »

Pour cela, les concurrentes se sont rendues à Vedène pour auditionner devant le jury. En décembre dernier, 13 cavalières de 5 à 17 ans ont donc présenté le spectacle créé de toutes

pièces sur le thème du cirque. « C'est festif, coloré et humoristique, poursuit l'entraîneur. La musique est entraînante, grâce à cela le public est directement dans l'ambiance. » Visiblement, la magie a opéré sur les juges, puisque au terme de la représentation, l'équipe martégale a décroché son ticket pour Avignon le 18 janvier prochain.

UN VRAI ESPRIT D'ÉQUIPE

« Il reste des améliorations à apporter, nuance toutefois Delcie Bollart.

avec des poneys de différentes tailles, nous avons un chien qui fait de la voltige, il y a aussi du saut d'obstacles et en plus c'est très drôle. »

Le vainqueur aura le privilège de se produire au Gala des Crinières d'Or, le dimanche 22 aux côtés d'artistes professionnels. « C'est un énorme challenge pour nous, conclut Delcie Bollart. Même si nous ne gagnons pas, cela aura été très fédérateur. Tout le monde a joué le jeu, le personnel, les élèves, la municipalité et même les parents d'élèves. Ce qu'il faut surtout voir, c'est que cette activité est ludique et

« C'est une énorme nouveauté. On est stressé, mais on est motivé, on a envie de réussir. On fera le maximum pour cela. » Audrey Petit, vacataire au centre équestre

L'originalité, c'est qu'en plus des poneys, on travaille avec un âne, un shetland et un chien. Mais nous devons être un peu plus performants au niveau de la voltige. Il y a aussi des petites erreurs à rectifier pour que tout soit parfait le jour du concours. » L'équipe martégale affrontera alors une dizaine d'autres clubs, dont certains habitués à la compétition. Pas de quoi, toutefois, inquiéter les cavalières. « Notre spectacle est très bien. On s'amuse beaucoup, confient Clara, Lucie et Manon. On travaille

demande un bel esprit d'équipe. » Les spectateurs sont donc conviés le mercredi 18 janvier à 14 heures à Avignon pour encourager les cavalières martégales. Gwladys Saucerotte

40 adhérents sont inscrits au centre équestre municipal.

30 chevaux logent dans les écuries.



© Frédéric Muros

l'équipe AUDITION CONSEIL vous souhaite une bonne année 2017

Lionel ROCHE

Nathalie ROCHE

- 15 %
sur tous les accessoires
d'aide à l'écoute
sur présentation de ce coupon

TEST GRATUIT
de votre audition ⁽¹⁾

ESSAI GRATUIT CHEZ VOUS
d'une solution auditive ⁽²⁾

satisfait ou échangé ⁽³⁾

MARTIGUES - L'ÎLE
18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

SOIRÉE MIMPI



Après la représentation du mois de décembre, la Maison de quartier de Croix-Sainte organise une soirée spéciale MIMPI. Au programme, visionnage du spectacle et du making off. Le tout, suivi d'un verre de l'amitié. Rendez-vous à 18 h à la Maison Jacques Méli le **mardi 31 janvier**. G.S.

PRIORITÉ AUX PIÉTONS

La Ville a entrepris, en novembre, la réfection du trottoir dans le quartier de Boudème. Un mois de travaux et 30 000 euros ont été nécessaires pour élargir (à 1,50 m) les 120 mètres de trottoir qui vont du boulevard de Boudème à la rue Sylvia De Luca. Cet élargissement permet la sécurisation de cet axe très emprunté par les piétons, dont les collégiens de l'établissement Gérard Philippe. S.A.

QUINES ET CARTONS PLEINS

Le comité des fêtes de Carro organise ses traditionnels lotos hivernaux les **dimanches 7 et 21 janvier**. Chaque séance est composée de sept parties réparties en trois quines et un carton plein. Prix des planches entre 15 et 30 euros. Ouverture des portes à 14 h. Début des parties à 16 h. G.S.

TÉLÉTHON À SAINT-ROCH



Comme chaque année, la Maison de quartier de Saint-Roch a organisé sa paella géante en faveur du Téléthon. Si cette action s'est déroulée au club des jeunes, le samedi 3 décembre, l'équipe d'animateurs, aidée par les bénévoles a, dès le mois de novembre, collecté auprès des habitants du quartier les denrées

nécessaires à la confection du plat. La Maison de quartier a, quant à elle, fourni la viande et les crustacés. La somme récoltée est montée à 1200 euros. Un beau succès renouvelé chaque année... Il faut dire que la paella est bonne ! S.A.

CHANTIER DISCRET MAIS COLOSSAL



La Ville poursuit son chantier de remplacement de ses réverbères fonctionnant au mercure. L'objectif est de réaliser des économies d'énergie et de lutter contre la pollution lumineuse. Plusieurs avenues de Ferrières, de l'Escaillon et Barboussade seront concernées. Ainsi que l'ensemble du quartier Touret de Vallier, l'avenue Moulet à Croix-Sainte. Les voies Jean-Jacques Rousseau, Amavet et Degut à Jonquières. Les projecteurs sur le port de Carro vont être changés ainsi que les réverbères qui ponctuent la route qui mène à Sausset, de la cave vinicole à la limite de la ville. De fin janvier à fin avril, c'est 845 points lumineux qui vont être changés pour un coût de 620 000 euros. S.A.

SAVEZ-VOUS FAIRE LE PAIN D'ÉPICES ?



Ça s'est passé au début du mois de décembre. En vue des fêtes de Noël, la présidente du conseil de quartier de L'île, Marceline Zéphir, a organisé un atelier pain d'épices à la médiathèque Louis Aragon. Une dizaine de personnes, Léonie, Marie-Blanche, Gaby, Fabrice... ont

participé à ce moment convivial, les mains dans la pâte. « *Beaucoup ne se connaissaient pas*, raconte l'élue. *Cela a été l'occasion de se rencontrer et de parler de la vie du quartier.* » La médiathèque avait, pour l'occasion, sorti et présenté une multitude de livres traitant de l'art du pain d'épices. S.A.

LE LITTORAL EST À NOUS !

Lors du conseil de quartier des Laurons, les riverains ont rappelé leur souhait d'avoir un point d'apport volontaire sur le grand parking ainsi qu'une réfection de la mise à l'eau. Deux sujets problématiques puisque le littoral n'est pas géré par la municipalité. Ce ne sera désormais plus le cas. L'État vient d'accorder à la ville de Martigues une autorisation d'occupation temporaire du domaine public. Ce depuis le 1^{er} janvier 2016 et jusqu'au 31 décembre 2020. Dès lors, des caillebotis ont été installés aux abords de la mise à l'eau pour la sécuriser. G.S.

LE TEMPS DES VŒUX

Tout au long du mois de janvier, le député-maire et les élus de Martigues viendront présenter leurs vœux aux habitants. Notez les rendez-vous : **Samedi 7 janvier** à 11 h à la salle de l'Aigalier pour les quartiers de Jonquières sud et centre, Boudème, les Deux-Portes. **Dimanche 8 janvier** à la Maison pour tous de Saint-Julien pour Saint-Julien, Saint-Pierre et Les Laurons. **Lundi 9 janvier** à 18 h à la mairie annexe de Croix-Sainte. **Dimanche 15 janvier** à 11 h à la Maison de Carro pour Carro et La Couronne.

Lundi 16 janvier à 18 h au club des jeunes de Paradis Saint-Roch. **Jeudi 19 janvier** à 18 h à la Maison de Lavéra. **Vendredi 20 janvier** à 18 h à l'ancien restaurant scolaire de Notre-Dame des Marins. **Samedi 21 janvier** à 11 h au gymnase annexe Julien Olive pour Barboussade, L'Escaillon, Les Vallons et Les rives nord de l'étang. Le **dimanche 22 janvier** à 11 h à la salle du Grès pour Ferrières centre et L'île. **Jeudi 26 janvier** à 18 h à la Maison Jeanne Pistoun pour Canto et les 4 vents et enfin le **vendredi 27 janvier** à 18 h à la Maison Jacques Méli pour Mas de Pouane et Saint-Jean. G.S.

KÉZAKO ?



Beaucoup de riverains de Lavéra se sont demandé ce qu'était cette drôle d'installation placée sur le parvis de l'école. Il s'agit d'une station de surveillance de la qualité de l'air. L'association AirPaca l'a mise en place pour remplacer la précédente, jusqu'alors cachée dans des locaux. L'objectif est d'intensifier les mesures. Des projets de décoration avec les élèves sont à l'étude. G.S.

UN ATELIER BEAUTÉ



L'association Une pause pour soi a proposé aux personnes atteintes de cancer un atelier beauté dans le quartier de Saint-Roch. Le but ? « *Être belle*, assure Nathalie Casano, la présidente de cette association créée en 2013. *Ces femmes font de la chimiothérapie ou ont subi des vasectomies. Le but de cet après-midi est de leur redonner confiance et d'accepter leur image malgré les changements physiques, la perte de poids, de cheveux, de cils...* »

Après leur mise en beauté, les participantes se sont pliées au jeu du photographe David Montoya. S.A.

Association Une pause pour soi
Paradis Saint-Roch
Tél : 06 98 35 07 77

DES COQUILLAGES AUX LAURONS

Le CIQ des Laurons organise la 25^e fête des coquillages le dimanche 29 janvier 2017. Rendez-vous à partir de 11 h 30 pour déguster le Lauronais, un petit plateau de fruits de mer. Ambiance et convivialité garanties ! G.S.

DES COMÉDIENS DANS LE SALON

Deux habitantes de Croix-Sainte qui ont reçu les comédiens, professionnels et amateurs, du projet *Des rives, un monde*, témoignent

Des comédiens dans le salon, dans la chambre, dans la cuisine et même la salle de bain... « Ils m'ont tout démenagé au début, je me demandais ce qu'ils allaient faire », raconte Michelle Méli, habitante de Croix-Sainte. Elle a participé à la construction de ce qui n'est pas tout à fait un spectacle, bien que

le projet ait été mené par les comédiens de l'OrganonArtCompagnie. Projet lancé par l'Association pour l'animation des centres sociaux, qui voulait promouvoir une démarche artistique mettant en valeur les habitants et le territoire. Michelle s'est proposée pour accueillir en

novembre la représentation aboutie et les spectateurs, voisins et autres. Ils étaient 35 chez elle : « C'était sensationnel, j'en garde un beau souvenir. Il y avait les comédiens professionnels, mais la plupart étaient des habitants à qui on a demandé d'écrire des histoires sur leur ville, sur l'étang de Berre, sur leur travail. Le spectacle était partout, le salon

ont tissé des liens : « Des gens qui ne se connaissaient pas m'ont dit qu'ils sont devenus copains. Ils ont beaucoup travaillé ensemble, j'ai trouvé que c'était très recherché, d'un haut niveau, j'ai été épatée ».

Bernadette retient aussi, comme Michelle, un autre élément important : « Il y avait dans la troupe des

« C'est la démonstration que la diversité, la solidarité, ça fonctionne bien. » Bernadette Perez, habitante de Croix-Sainte

était la scène principale, mais dans la cuisine un comédien filmé racontait les liens entre l'industrie martégale et le monde, on pouvait en voir la projection dans d'autres pièces, puis il y avait aussi cet ancien des usines Verminck, qui nous parlait de son expérience. C'était émouvant, et au final, il y avait une grande cohésion ».

« J'AI ÉTÉ ÉPATÉE »

Bernadette Perez, autre habitante du quartier, a accepté aussi de recevoir la troupe, pour une soirée : « C'était une très belle mise en espace, dès le début les spectateurs étaient accueillis par des chants, il y avait de l'humour, des projections, des caméras, on se sentait concerné. C'est une magnifique façon de raconter l'histoire d'une ville ». Tous ces participants, acteurs et spectateurs,

habitants d'origines différentes, et l'ambiance était très chaleureuse, c'est la démonstration que la diversité, la solidarité, ça fonctionne bien ». La suite au prochain épisode, c'est-à-dire dans quelques mois. En effet, c'est sous la forme d'une randonnée théâtrale que cette action menée en coproduction avec le théâtre des Salins et intitulée *Des rives, un monde*, se clôturera. Nous en reparlerons.

Michel Maisonneuve

7, c'est le nombre de représentations qui ont été données en appartement, dans plusieurs quartiers, en novembre et décembre. Et qui ont fait chaque fois salle comble.



Chez Bernadette, une soirée qui restera gravée dans ses souvenirs.

SOLDES * jusqu'à 50 %

(*) à partir du 11 janvier 2017




Célio CHAMBRE & DRESSING **Stressless**

SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITERIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meublesergas.fr
 ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
 dimanche après-midi : 15/22/29 janvier 2017

Photos non contractuelles

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

NOËL EN VILLE

Du 17 au 31 décembre, c'est dans tous les quartiers de Martigues que Noël a été fêté. Une façon de redynamiser ces moments et d'égayer les rues de la ville

MÉDIATHÈQUE, DES HABITUÉS PAR MILLIERS

Chaque mois, dix mille personnes poussent la porte de la médiathèque Louis Aragon, dans le quartier de L'île

Un nombre qui comprend également la fréquentation des bibliothèques annexes des Maisons de Jonquières, Canto-Perdrix et du médiabus. « Mercredi et samedi sont les jours où nous avons le plus de monde, précise Catherine Perrin, directrice

et sont ensuite renseignés sur la commande. 15 à 20 % du budget de la médiathèque est consacré à ces achats, par souci de réactivité aux désirs du public. Au total, 12 000 nouveaux documents entrent par an, actualisant ainsi

travailler. Depuis quelques années, ils se retrouvent ici, en groupe ou isolés, pour réviser dans un lieu calme, éloigné des tentations de distractions à la maison. La place

et les créneaux horaires qui leur sont consacrés ont même été étendus. Des demandeurs d'asile, des personnes en difficulté ou ayant besoin d'une remise à niveau, sont également des usagers de la médiathèque. « Depuis l'automatisation du prêt en 2011, le métier de bibliothécaire a beaucoup évolué. Libérés de cette tâche, les agents se sont investis dans une relation aux usagers beaucoup plus créative », précise Catherine Perrin. Des usagers qui peuvent même, en cas d'oubli, demander une paire de lunettes à l'accueil ! **Fabienne Verpalen**



Le numérique n'empêche pas le livre d'être toujours aussi demandé.

de la médiathèque, et en 2016, nous avons prêté 280 000 documents. » Une belle santé donc, pour cet équipement créé en 1980, rénové et agrandi en 2005 et en constante évolution, comme l'illustre la création, en 2006, d'une véritable programmation avec des ateliers musique, arts plastiques, jeux vidéos, des lectures à haute voix et des conférences, notamment. Des rendez-vous qui rencontrent un joli succès, au point qu'en cette année 2017, le programme, initialement trimestriel, devient mensuel. « Cela nous donne une plus grande souplesse, explique Marie-Christine Blanc, chargée de communication, et permet de moduler, ajouter et même répondre à des suggestions d'usagers. Des lecteurs nous ont déjà proposé des conférences, la société collaborative est dans l'air du temps. » Un cahier a également été mis à disposition des lecteurs, ils y inscrivent leurs demandes d'ouvrages

le fonds de la médiathèque qui en compte 160 000.

LE PUBLIC SE DIVERSIFIE

Et, à l'heure du numérique, le livre se porte bien ! Ils sont toujours aussi nombreux à être prêtés, seuls les disques compacts sont destinés à disparaître. Autre évolution, l'augmentation progressive et constante du nombre de lycéens et étudiants fréquentant l'établissement pour



© Frédéric Munos

1 830 LIVRES POUR LES MATERNELLES

La Ville a organisé vingt spectacles et offert des livres pour les enfants des classes maternelles, en décembre

Des livres en cadeau, c'est l'idée que la Ville a mise en place avec l'aide de la médiathèque et de plusieurs services. « Nous avons choisi des livres pour les enfants de maternelle. La sélection a réuni une commission composée de personnes des trois services Enseignement, Éducation et Culture, de l'Éducation nationale, de la médiathèque et de l'association Lire et faire lire », explique Annie Kinas, élue déléguée à l'enseignement. Ainsi la librairie L'Alinéa a fourni

1 830 livres destinés à quatre tranches d'âge, donc quatre titres : *Dans mon jardin*, d'Annette Tamarkin ; *2 yeux*, de Lucie Félix ; *Moi, grand et fort et gourmand*, de Nathalie Dieterle, et *Tu ne dors pas petit ours ?* de Martin Waddell et Barbara Firth. La Ville a aussi organisé vingt spectacles dans les écoles maternelles entre le 5 et le 8 décembre, faisant intervenir quatre troupes théâtrales : La compagnie, *Félix Diffusion*, *Théâtre de la clarté* et *Les 3 Chardons*, et a proposé l'inscription gratuite à la médiathèque pour les tout-petits. Une belle opération qui, outre l'aspect festif, vise à développer la lecture. Chaque enseignant de maternelle s'est vu doter de ces livres. L'initiative a aussi profité à de petits éditeurs comme les *Éditions des grandes personnes* qui ont publié *2 yeux* et *Dans mon jardin*, ce qui ne gâte rien. (*Moi, grand et fort et gourmand* publié chez Gauthier Languereau et *Tu ne dors pas petit ours ?* chez École des loisirs) **Michel Maisonneuve**

LA NUIT DE LA LECTURE LE 14 JANVIER

C'est une première, lancée dans toute la France par le ministère de la Culture et organisée dans les bibliothèques et librairies. À Martigues, L'Alinéa s'associe à la médiathèque de 18 h 30 à minuit. La manifestation permet à chacun de partager des temps de lecture à haute voix et, à Louis Aragon, ce sera dans des conditions insolites : dans une baignoire en tenue de marquis, en pyjama, ou dans des cartons. À 20 h, des textes choisis par le public seront partagés autour d'un verre et un repas sorti du sac, le dessert est offert. Sans oublier des quizz, des jeux, des surprises et des devinettes...

UN CAFÉ PAS COMME LES AUTRES

Le Rallumeur d'étoiles est le premier café associatif de la ville.
Ouvert depuis octobre, il enchaîne les projets culturels et militants



Le café compte une petite dizaine de membres et près de 650 adhérents.

C'est une jolie aventure qui a commencé il y a un peu plus d'un an. Les membres de l'association « Tous Aziluttes » qui œuvrent pour le rapprochement des gens

à travers la culture, les arts, ou les initiatives citoyennes, ont imaginé un lieu où ils pourraient poursuivre leurs actions. Cet endroit existe désormais. Il se nomme

Le Rallumeur d'étoiles et il tient toutes ses promesses. Depuis le 21 octobre, jour d'ouverture, concerts, débats, conférences, projections, ateliers animent le quotidien de ce petit café coloré implanté sur le quai Brescon, dans le quartier de L'île : « Ici, explique Géraldine Grimaud, la présidente de l'association, c'est un lieu de convivialité. C'est très important. Nous avons trois tables de douze places, les gens sont forcés d'être tous ensemble. Certains commandent des pizzas et les partagent. Les conversations s'engagent ».

BIO, LOCAL, ÉQUITABLE !

« C'est exceptionnel le mélange intergénérationnel qu'il y a ! », ajoute Olivier Berardi, l'un des bénévoles. Depuis son ouverture, Le Rallumeur d'étoiles a accueilli une

multitude d'artistes, à commencer par HK (et les Saltimbanques), son parrain, mais aussi Jo Corbeau, Mr Thousand et Ramirez, Don Maleko... Il organise aussi bien des scènes ouvertes que des tournois de contrée. Le Rallumeur d'étoiles se veut aussi lieu d'expression, de réunions militantes, citoyennes et associatives : « J'aime ce côté-là du café, explique Elsa Franceschi, l'une des membres de l'association. On boit un verre, on écoute de la musique et on réfléchit à des sujets qui nous concernent tous et dont on ne parle pas ailleurs ». L'association, qui est à but non lucratif et qui adhère au réseau des cafés culturels associatifs, fonctionne grâce à l'adhésion de ses membres, mais aussi grâce à la vente de boissons et attention, au Rallumeur, on ne boit et ne mange que de l'artisanal, du local, du bio et de l'équitable ! Soazic André

QUAND Y ALLER ?

Le Rallumeur d'étoiles
Quai Brescon

www.rallumeurdetoiles.com

Ouverture du mardi au jeudi
de 14 h à 23 h, et du vendredi
au dimanche, de 14 h à minuit.

QUAND LA PEINTURE RENCONTRE L'ÉCRITURE

Tableaux et textes sont exposés à l'Hôtel Saint-Roch

Le lieu est inhabituel. « La salle Picabia n'existant plus, nous cherchions un endroit pour exposer, explique Sylvie Amans-Martini, présidente de l'association Cigal'art. Nous avons rencontré l'Encrier indiscipliné qui organise ses ateliers d'écriture dans cet hôtel. » L'idée d'une collaboration entre la plume et le pinceau naît alors dans

l'esprit des deux dirigeants d'association. Quelques mois plus tard, le résultat est à la hauteur des attentes de chacun. Une centaine de toiles d'artistes locaux côtoient jusqu'au 12 janvier une vingtaine de textes sur des thèmes divers. « Nous retrouvons bien sûr Martigues, détaille la présidente. Mais il y a aussi la lumière, les



© François Défina

couleurs, les arbres, la corrida. » Les techniques utilisées sont aussi très diversifiées. Aquarelles, peinture à l'huile, style épuré ou non, les œuvres ont été minutieusement choisies et le public pourra également découvrir quelques sculptures.

150 PERSONNES AU VERNISSAGE

« Il y a des toiles qui nous inspirent énormément, explique Roger Rossetti, le président de l'association d'écriture. Cependant, nous nous inspirons plus du thème que d'une toile précisée. » « C'est intéressant de voir ce que

l'écriture apporte aux œuvres, poursuit Sylvie Amans-Martini. Ce que les gens ressentent. » Une exposition originale qui en a séduit plus d'un. Pour preuve la soirée de vernissage a attiré près de 150 personnes. « On ne pensait pas être autant, conclut la présidente. Nous sommes ravis. Il faut dire que les artistes se sont beaucoup investis pour cette exposition. » Qui ne devrait pas être la dernière collaboration des deux associations. En effet, d'autres projets sont dans les cartons, notamment la création d'une revue des arts. Gwladys Saucerotte

UN MOT SUR LES ASSOS

Cigal'art existe depuis 2007. Elle permet à des artistes de promouvoir leurs œuvres. Après l'hôtel Saint-Roch, elle exposera à La Maisonnée de Martigues à partir de février. contact@cigalart.com – **L'encrier indiscipliné** est née en 2010. Elle propose des ateliers d'écriture et aide à la publication littéraire. Les ateliers ont lieu les jeudis de 16 h à 18 h à l'hôtel Saint-Roch et une fois par mois, le jeudi de 17 h 30 à 19 h 30 à la Maison de la vie associative. 06 10 86 36 73 ou lencrier.indiscipline@laposte.net

PORTRAIT IMANY

La chanteuse, née à Martigues, s'est illustrée sur la scène du théâtre des Salins. L'occasion pour les Martégaux d'apprécier cette artiste au parcours atypique et aux millions d'albums vendus

Le théâtre a fait salle comble le 9 décembre dernier. Il faut dire que l'artiste qui s'y illustrait ce jour-là n'était boudée ni des médias, ni du public martégaux. Nadia Mlajao, connue sous le nom d'Imany, est née dans notre ville le 9 avril 1979. Enfant d'une famille nombreuse d'origine comorienne, elle a mis le temps pour assumer cette voix grave qui toute petite la faisait remarquer sur les bancs de l'école : « *Je me faisais continuellement griller, se souvient-elle. Avec mes copines, on bavardait mais moi, j'avais une voix plus forte, plus grave. Ça m'a complexée pendant longtemps* ». Déjà, à cette époque, chanter lui procurait un immense plaisir. Selon ses parents, chanteuse n'était pas un vrai métier, c'était un autre monde auquel ils n'appartenaient pas : « *Ils avaient d'autres rêves pour leur fille, un métier plus stable, plus noble... et je le comprends. Avant de les convaincre, il a fallu me convaincre moi-même que c'était cela que je voulais faire* ».

L'IMPRESSONNANTE IMPRESSIIONNÉE

Du haut de ses 1,78 m, c'est son physique qui a été décelé avant sa voix. À l'âge de 17 ans, elle est remarquée par une agence de mannequinat et part deux ans plus tard aux USA où elle « fait le cintre » pour de grandes marques : « *C'est bien tant que tu travailles. Il peut y avoir des centaines de castings comme des périodes creuses et là, c'est le stress. À 20 ans, on devient trop vieille. Il faut rester mince, se vendre, et pas toujours pour ce que l'on est réellement* ». Ce qu'elle est vraiment, Imany l'a montré sur la grande scène du théâtre des Salins, naturelle et spontanée. C'était la première fois qu'elle jouait dans sa ville natale : « *Je pensais que cela ne changeait rien mais en fait, il y a des détails de mon enfance qui me sont revenus. Cela m'a fait quelque chose. J'avais peur de décevoir* ».

Durant une heure et demie de concert, cette voix a envoûté le public. L'artiste a présenté son deuxième album intitulé *The wrong king of war* aux influences soul, folk et blues. Elle a bien sûr chanté les titres de son premier disque, *The sape of a broken heart*, disque de platine qu'il l'a propulsée tout en haut des charts avec notamment le titre *You will never know* et l'incontournable *Don't be so shy* : « *Il s'est passé cinq ans entre ces deux albums. C'est vrai que l'on ne m'a pas beaucoup vue. Il y a eu une tournée avec près de 400 dates, mon travail sur la bande originale du film *Sous les jupes des filles* et puis l'arrivée d'un bébé ! Je voulais que le deuxième disque soit à la hauteur du premier et surtout ne pas le faire dans la précipitation* ».

Imany a raconté, au micro de Maritima, que c'est le public qui est sa motivation première pour écrire un album. Si troisième il doit y avoir, qu'elle n'attende pas dix ans pour nous le présenter !
Soazic André



LES ÉLÈVES DONNENT VIE À LA NATURE

Près de 300 écoliers martégaux ont planté différents arbres dans les massifs de Figuerolles. Un apprentissage ludique

C'est une activité que beaucoup de Martégaux ont connue. La désormais traditionnelle plantation d'arbres par les écoliers a eu lieu, cette année, du côté de Figuerolles. Différentes espèces ont ainsi été mises en terre avec soin, sous la houlette du service des Espaces verts de la Ville et les bénévoles du Comité feux de forêt. « On plante des arbres à feuilles caduques parce qu'elles enrichissent le sol lorsqu'elles tombent, explique Didier Couret, responsable forestier des espaces verts de Martigues. Nous avons aussi des plantes produisant des graines qui nourrissent les animaux, c'est la biodiversité. Et en même temps, c'est très pédagogique. » Après une explication sur chaque espèce présente, les enfants pouvaient choisir leur arbre parmi différentes sortes. Poiriers blancs, lauriers, chênes, ils n'avaient que l'embarras du choix, et c'est avec motivation qu'ils se sont prêtés au jeu de l'apprenti jardinier. « C'est très facile, remarque Louane, une élève de Canto-Perdrix. C'est parce qu'à la maison c'est moi qui plante. En tout cas, j'ai appris plein de choses. Ce sont les arbres qui pro-



Différentes essences d'arbres ont été données aux écoliers pour être plantées dans le massif de Figuerolles.

duisent l'oxygène que l'on respire par exemple. » Pour Ambryn, la plantation aussi est un plaisir malgré « quelques bêtises qui compliquent un peu les choses ! » Il ne faudra pas plus de cinq minutes à chaque élève pour mettre son arbre en

terre, puis direction, en courant, la collation offerte par la municipalité. Un verre de chocolat chaud et une viennoiserie engloutis en quelques minutes également.

DES TERRES RICHES

« C'est mieux qu'en classe, définitivement !, se réjouit Marylène Coulin, directrice de l'école Canto-Perdrix 2. Toucher la vraie vie c'est toujours mieux qu'un livre ou des images sur un écran. Il y aura des suites à cette opération. En classe, en cours de SVT (Science de la Vie et de la Terre), nous étudierons les arbres plantés. Comment ils poussent, comment ils vivent, à quoi sert la nature. Puis nous viendrons sur place voir l'évolution de ces mêmes arbres. » Une évolution entièrement naturelle, puisqu'après la plantation personne n'interviendra plus. « On laisse la nature faire, conclut

le responsable forestier. Ce sont d'anciennes terres agricoles très riches. La forêt les reconquiert peu à peu. » Avec 700 nouveaux arbres plantés cette année, la forêt martégaie a de beaux jours devant elle. « C'est une opération à laquelle nous tenons particulièrement, explique Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Enseignement. Il est absolument hors de question d'arrêter cela. C'est un petit plus pour les enfants et ils en garderont le souvenir longtemps. »

Gwladys Saucerotte

60 hectares de forêt ont été traités dans la partie sud de la ville.

83 dans la partie nord.





Les élèves ont planté des arbres à feuilles caduques.



Faute de subventions, les campagnes d'échenillage sont de plus en plus réduites.

DÉBROUSSAILLER, C'EST PROTÉGER !

Après les nombreux incendies estivaux, les pompiers de Martigues, présents dans les conseils de quartier, rappellent l'importance du respect des obligations légales de débroussaillage. Pour information, le non respect de ces obligations est passible d'une amende comprise entre 750 et 1500 euros. Le débroussaillage doit être réalisé par les propriétaires autour des constructions, chantiers et installations de toute nature sur un rayon de 50 mètres. « Lors des incendies, on déploie les engins pour protéger avant tout les habitations, a souligné le commandant Jean-Marc Roditis, responsable du Centre de secours de Martigues, lors du conseil de quartier de La Couronne. Mais il est impératif d'avoir un travail de prévention et d'anticipation. Cela passe par cette obligation de débroussaillage qui précise qu'il faut également élaguer les arbres. Le feu se propage surtout par les branches qui passent par-dessus les toitures ou devant les fenêtres. » Cette année, une courrier nominatif sera envoyé à chaque propriétaire concerné par le débroussaillage. Pour tous renseignements à ce propos, vous pouvez joindre le services des Espaces verts de la Ville au 04 42 41 34 40.

ENTRETIEN AVEC...

Frédéric, prestataire pour le compte de la Fédération départementale de groupement de défense des organismes nuisibles (FDGDON 13)

En quoi les chenilles processionnaires sont nuisibles ?

Lorsqu'elles atteignent un stade larvaire bien précis, elles émettent des poils urticants. C'est surtout très dangereux pour les animaux. Ils ont tendance à lécher, on est alors obligé soit de leur couper la langue, soit de les euthanasier.

Combien de temps dure une campagne d'échenillage ?

Il y a de moins en moins de campagnes. Avant, le Conseil départemental les finançait en totalité. On traitait jusqu'à 10 000 hectares, 6 000 en agglomération et 4 000 en forêt. Maintenant, il ne les finance plus qu'à moitié. Les 50 % restants sont du res-

sort des municipalités qui n'ont pas les mêmes moyens. Cette année, on a traité 800 hectares en deux jours. On part des Baux de Provence, on fait le tour par Venelles, Aix, Gemenos, puis Martigues, Marignane et on termine par les Saintes-Maries de la mer. Martigues est l'une des plus grosses communes. Une qui traite le plus. Nous sommes intervenus au nord et au sud.

Le produit projeté est-il nocif ?

Il est entièrement biologique. Il ne tue que la chenille. À cette époque de l'année, il n'y a que la processionnaire. La quantité est de trois litres par hectare, c'est vraiment très peu. La pulvérisation est très micronisée. La chenille ingère le produit et décède, mais la rémanence du produit est de 10 jours. C'est inoffensif pour l'homme mais également pour les abeilles.



Les habitants de Mas de Pouane, de Croix-Sainte et même d'ailleurs ne sont pas prêts d'oublier cette soirée du 2 décembre ! La Ville, la Maison Méli, la compagnie Nickel Chrome et le plasticien Thierry Pierras ont donné vie à Mimpi, un spectacle co-créé avec les habitants. Très beau succès !



LE RÊVE EVEILLÉ



MICHEL MAISONNEUVE // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Samedi 7 janvier

SORTIE

LOTO DU COMITÉ DES FÊTES DE CARRO

À 16 h, Maison de quartier,
04 42 80 73 61

Dimanche 8 janvier

ÉVÈNEMENT

LA PASTORALE MAUREL

De 12 h à 18 h, salle du Grès,
04 42 45 38 68

ÉVÈNEMENT

LA SAUSSEGNADÉ

De 11 h à 12 h, plage du Four à chaud,
Sausset-les-Pins, candidats au 1^{er} bain
de l'année, 06 78 60 70 24

Mercredi 11 janvier

OPÉRA

OPÉRA-CONTE FIDÉLIO

À 19 h, théâtre des Salins,
04 42 49 02 00

Vendredi 13 janvier

CONCERT

DON MALEKO

À 20 h, café Le rallumeur d'étoiles,
quai Brescon, 04 42 02 59 80

Jusqu'au 15 janvier

EXPOSITION

LES SECRETS DE LA CUISINE AU BEURRE AUX MARTIGUES

De 10 h à 12 h, les mercredis,
samedis et dimanches, de 14 h à 18 h,
les mardis, mercredis, jeudis,
vendredi et dimanche, 04 42 10 91 30

Dimanche 15 janvier

SORTIE

LOTO DU ROTARY CLUB MARTIGUES

À 14 h, boulodrome couvert,
06 76 78 36 47

Samedi 21 janvier

SORTIE

LOTO DU COMITÉ DES FÊTES DE CARRO

À 16 h, Maison de quartier,
04 42 80 73 61

Samedi 4 et dimanche 5 février

CONFÉRENCE

ACUPUNCTURE & RÉÉQUILIBRAGE ÉNERGÉTIQUE

À 15 h le samedi, 16 h 30 le dimanche,
café Le rallumeur d'étoiles, quai
Brescon, 04 42 02 59 80

SORTIR, VOIR, AIMER

SORTIE TOKO BLAZE EN CONCERT À MARTIGUES



Le café associatif *Le rallumeur d'étoiles* accueillera, le samedi 7 janvier, *Toko Blaze*. Pour la sortie de son sixième album intitulé *Easy steady*. L'artiste présentera une dizaine de titres aux influences multiples : raggamuffin style bien sûr, mais aussi rock et hip-hop. Guitare hispanisante sur le titre *Mélancolie*, textes incisifs avec le morceau *Rude boys*, du raggae/calypso avec *Vie d'artiste*, l'une des perles de cet album qui mérite une large reconnaissance.

En griot urbain, *Toko Blaze* se racontera. Accompagné de basse, guitare, batterie, chœurs et percussion, il parlera de musique mais aussi d'espoirs, de regrets, de politique, d'extrémisme, du quotidien tout simplement. Ce concert est aussi l'occasion, pour ceux qui ne le connaissent pas, de découvrir ce lieu festif, d'éducation populaire et de lien social qu'est *Le rallumeur d'étoiles*, premier café associatif de la ville. S.A.

Le rallumeur d'étoiles

Quai Brescon

Tél : 04 42 02 59 80

rallumeurdetoiles@gmail.com

ÉVÈNEMENT UN ARMÉNIEN DANS L'HIMALAYA



L'association franco-arménienne du Pays de Martigues propose le 13 janvier, à 19 h, et dans la salle de conférence de l'Hôtel de Ville, une soirée consacrée au premier Arménien parvenu au sommet du

mont Everest. Il se nomme Ara Khatchadourian et partagera cette expérience hors normes avec le public martégial lors d'une conférence avec projection d'un film relatant son périple. Au-delà de l'exploit sportif que représente cette ascension de 8848 mètres d'altitude, Ara Khatchadourian voulait, à travers cette action, représenter la communauté arménienne, mais aussi porter un message de paix et les noms des nombreux donateurs qui l'ont soutenu en mémoire de leurs aînés disparus lors du génocide de 1915.

Un buffet arménien clôturera, dans un esprit convivial, cette soirée. S.A.
Thierry.arpadjian@orange.com
06 08 80 65 85

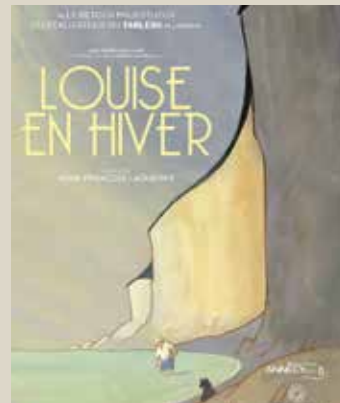
CINÉMA MASSILIA SOUND SYSTEM À L'AFFICHE DU RENOIR



C'est une soirée exceptionnelle que nous propose le cinéma Jean Renoir. Le 13 janvier, à 20 h, sera projeté le film retraçant le parcours de la formation musicale marseillaise Massilia Sound System qui a fêté ses 30 ans d'existence en 2014. Le réalisateur, Christian Philibert, que l'on connaît déjà avec des longs métrages comme *Les quatre saisons d'Espigoule* ou bien encore *Travail d'arabe*, a suivi les membres du groupe durant un an sur leur tournée. L'œuvre mêle interviews, archives, concerts filmés et moments de vie de cette formation indépendante, absente des plateaux télé et qui pourtant continue de remplir les salles et les festivals. Le réalisateur sera présent pour l'occasion. Peut-être les membres du groupe nous feront-ils la surprise d'être aussi là ! S.A.

https://www.facebook.com/LeMassiliaSoundSystem

TOUJOURS AU RENOIR



2016 a été une année riche en films d'animation pour la France. *La tortue rouge*, *Phantom boy*, *Adama*, *Ma vie de Courgette*, ou bien encore *La jeune fille sans mains* ont régalié le public tant par leurs scénarios que par leurs qualités esthétiques. Le cinéma Jean Renoir, une nouvelle fois, mettra ce genre à l'honneur et présentera le sixième long métrage de Jean François Laguionie intitulé *Louise en hiver*. Cinq séances sont programmées du 11 au 17 janvier. S.A.

Cinéma Jean Renoir

09 63 00 37 60

cinemamartigues.com

SPECTACLE ROCK & GOAL AU THÉÂTRE DES SALINS

C'est un spectacle ludique oscillant entre danse, sport et musique qui sera présenté au théâtre des Salins, le **mercredi 18 janvier**, à 15 h. L'un aime le baseball, un autre le kung fu, un troisième la gymnastique... Comment s'entendre ? Eh bien en jouant au Rock & goal ! Dans une salle de sport un peu particulière, quatre danseurs, sous la direction du chorégraphe Michel Kélémenis, se partagent l'espace chacun dans sa discipline ou provoquent des duos et même des duels électrisants, le tout accompagné de musiques contemporaines. Ce spectacle dure 45 minutes et ravira les enfants de cinq ans et même leurs parents ! S.A.

Théâtre des Salins

19 quai Paul Doumer

04 42 49 02 01

CIRQUE DES FARFELUS PLACE DES AIRES

« *Strampalati* », (les farfelus), c'est le nom du spectacle que les artistes du cirque Hulon et les habitants de Mas de Pouane ont construit durant une résidence d'artistes d'un mois dans le quartier. Cette initiative qui a eu lieu en mars 2015, lancée par la compagnie *Nickel Chrome* avec le soutien de la Direction culturelle de la Ville et de la Maison Méli, a abouti à une création que vous pourrez découvrir du vendredi 27 janvier

au mardi 31 janvier. *Strampalati*, c'est une histoire réunissant théâtre, danse et musique, située en Italie, montrant ce qui se passe quand le soleil du sud tape trop fort... (à voir à partir de 8 ans). Cela se déroulera sous un petit chapiteau de bois, place des Aires, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 17 h et mardi à 19 h. La Ville a voulu que l'entrée soit gratuite, alors mieux vaut donc réserver, à la Direction culturelle : 04 42 10 82 93.



Les artistes du cirque Hulon dans *Strampalati*, que vous pourrez voir fin janvier, place des Aires.

UNE PARTIE DE PÉTANQUE, ÇA FAIT PLAISIR

Martigues accueillera, du 21 au 29 janvier, près de 5 000 joueurs pour la 32^e édition de la semaine bouliste

C'est le premier rendez-vous bouliste national de l'année, et pas des moindres puisqu'il est le seul à proposer plusieurs disciplines : pétanque, jeu provençal et national féminin, sans compter les concours non officiels : jeunes, mixtes, vétérans, handivalides, enfants. 2 000 équipes investiront La Halle mais aussi le boulodrome couvert et d'autres terrains de boules éparpillés aux quatre coins de la ville.

Les épreuves débuteront le 21 janvier avec le 29^e Grand prix d'hiver au jeu provençal 3x3 souvenir Christian Serves. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 17 janvier à l'Office de tourisme. Le 25 janvier se déroulera le 22^e concours handivalides : un handi, un valide, trois boules (inscriptions sur place). Le même jour, ce sont les benjamins, les cadets et les minimes 2x2 qui se lanceront dans le jeu. Inscriptions

possibles le jour même jusqu'à 13 h. Il y aura aussi un concours mixte : deux hommes une femme inscriptions sur place dès 14 h. Le jeudi 26, ce sera au tour des vétérans (plus de 60 ans) 2x2 à la mélé. Les inscriptions sont possibles jusqu'au jour même. Le vendredi 27 janvier, concours préliminaire 2x2 en non stop dont les inscriptions doivent se faire le 26 janvier, de 16 h à 21 h. Le dimanche 29, au matin, ce sera le tour du 32^e grand prix, concours 3x3. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 28 janvier, de 18 à 22 h. Les 28 et 29 janvier, ce sera le 32^e National de pétanque 3x3, avec le souvenir Pierre Brocca. La demi-finale se déroulera à 15 h, et la finale à 17 h. Toujours en week-end, c'est le 25^e National féminin qui clôturera cette semaine avec le concours 2x2 par poule, avec dimanche la consolante féminine, la demi-finale à 15 h et la finale à 17 h. **Soazic André**



PERMANENCES

Les Élus, Adjoints
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire
de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation,
droit de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, citoyenneté,
formation, emploi,
économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande
publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie
associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
Habitat, défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,

MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO

Barbousade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÈDES

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE

BONJOUR LES BÉBÉS

Jules EDMOND
Gloria SCHMID BAPTISTE
Liam RAMOND
Liya RINALDI
Antone MORDENTI
Élyssia AUTON CEYSSON
Maël ANSSEAU LAFAYE
Valentina LAHOUES
Safia BENHAMZA
Yelena GOMEZ
Maëlys SAÏDINA
Léna CESARINI
Alpha BAH
Nour BELLOUMOU
Lya-Rose PELLEGRINO
Léandro THORON
Nahyl OUBEIDI
Jade DESBONNET VELLA
Milo AGAPIDIS
Ines DENIEL
Lana POUZET
Gabriel MARANINCHI
Alissar SIFI
Mathéo CORTÉS
Tessa CHAUVIN
Kaïs THÉLOHAN
Kael BEN HAMADI BEN
BERKANE
Alonso VELLA PAGA
Robin MARTIN
Jules CASERTA

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Cherifa MEHRAZ
et Slimane ALLAT
Sarah SEDIRI
et Sofiane SAYAH
Géraldine TRIQUET
et Rémi CHAPE
Karla RAMIREZ
GONZALEZ
et Williams DEBAYLE

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Jean-Marie JOST
(décédé en septembre)
Marie SERPENTIER
née GUILLAUME
Madeleine CHAUVE
Albertine TAUS
Rosemonde BOULAT
née GIRARD
Serge GAILLARD
Gérard GOUIN
Renée FOUQUE
née TESSÉ
Rita VELLA
Henri SIGAUD
Gilbert MUCCIO
Raymonde ALARCON
née WAUTERS
Marc STAUCH

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.